

# LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

## Paroles d'orangistes !

**A LIRE ET A CONSERVER !**

**Pensons-y toujours, sans en parler !**

Mon cher Directeur,

Le onze août courant, des orangistes se sont réunis à Hamilton; et le rapport que le "Toronto World" nous donne des paroles prononcées alors par les orateurs d'orange, sont des plus alarmantes et devront faire réfléchir la province de Québec, surtout ceux qui ont encore un reste d'attaches au parti conservateur.

J'ai voulu traduire, à l'intention des lecteurs du St-Laurent, tout le compte rendu de cette assemblée, tel que je le lis, ce matin dans le journal de Billy McClean, M. P. pour Toronto.

Hamilton, Ont. 11 août.

"Que l'Angleterre et ses alliés ne combattent pas tant les allemands que l'Eglise de Rome, et qu'il y a des signes évidents que Laurier a toujours été et qu'il est actuellement un prêtre réellement ordonné, voilà les deux déclarations les plus extraordinaires qui ont été faites par le Rd Walsh, ministre protestant, en présence des milliers d'Orangistes assemblés aux Parc Dundern.

Les cris de "Traître" et de "qu'on le sorte et qu'on le tue", sortirent de toutes les poitrines à la seule mention du nom de Sir Wilfrid Laurier, et les applaudissements prirent des allures d'une fureur sauvage, lorsque l'orateur,

continuant, s'écria : Laurier n'est rien autre chose qu'un Jésuite, et un conservateur ou un libéral protestant qui votera pour Laurier est le pire des traîtres.

L'Allemagne, dit-il, n'est qu'une partie des ennemis que nous combattons : le plus formidable ennemi pour nous, c'est le collège des Cardinaux. Je ne blâme pas le Pape, il n'a aucune capacité; mais il importe qui peut comprendre que les Cardinaux se sont ligüés avec le Kaiser afin d'assurer la suprématie de Rome sur tout le monde.

Ceux qui étudient la révélation catholique-romaine restent étonnés, car les atrocités sans nom commises par les Allemands sur les femmes et les pauvres enfants sans défense ne sont que les fruits des enseignements de l'Eglise de Rome. Nous nous battons pour la liberté, mais Rome se bat pour conquérir.

Unissons-nous, s'écrie-t-il, à un moment, pour extirper de la politique tout ce qui sent le Romanisme.

Je ne dis pas qu'il n'y a point de catholique loyal... (Il n'y en a pas, crie la foule!) mais je ne puis comprendre qu'un libéral protestant, ayant l'usage de ses deux yeux, puisse supporter Laurier".

Quand on a lu ces lignes, on

comprend jusqu'où le fanatisme bête et sauvage peut aller. C'est donc à l'Eglise de Rome qu'on en veut et c'est au français que l'on fait la guerre, dans le but de frapper plus sûrement la religion.

Et chez-nous, des catholiques et des canadiens français vont voter contre Laurier, tendant ainsi la main à ces misérables renégats de l'harmonie des races au Canada? Peut-il y avoir quelque chose de plus odieux que cet acte des nôtres contre un des leurs que les fanatiques voudraient coller au mur pour être tué?

Au mur! crie la foule des orangistes. Qu'on le tue, s'exclament-ils en chœur! et des compatriotes de Laurier auraient le triste courage de se joindre à cette tourbe vivante, à cette cohue de sauvages non-civilisés, et leur prêter main-forte en votant contre lui?

Ce serait de la folie, ce serait criminel sous les circonstances, et quelques-uns des nôtres mériteraient d'être lapidés pour leur conduite aussi dégoûtante que déshonorante.

Nous demandons donc la formation des cercles de jeunes gens et d'hommes murs des deux partis politiques, pour étudier la situation que l'on nous fait, se convaincre que le temps est arrivé de se séparer à jamais de ces brandons de discorde, de ce parti bleu qui n'a spéculé que sur le fanatisme aussi lâche qu'ignorant pour s'accrocher au pouvoir, et former une union solide de toutes les bonnes volontés, de tous les patriotes au cœur généreux, pour soutenir le grand vieillard qui consacre ses dernières années et son courage invincible pour défendre sa province et sa race et sauver son pays des horreurs de la guerre des races et des divisions mesquines qui menacent de briser la confédération.

ARGUS.

"La Presse" donne un compte-rendu de la convention de Winnipeg qu'il vaut la peine de reproduire pour nos lecteurs. Le voici :

### LETTE PARLEMENTAIRE

Résultat de la convention de Winnipeg

Ottawa, 10 août, 1917.

L'attitude adoptée par la convention de Winnipeg paraît avoir porté la joie à son comble dans le camp libéral, à Ottawa, tandis qu'elle semble avoir jeté le désarroi dans le camp conservateur. La physionomie de sir Wilfrid Laurier et celle de sir Robert Borden reflètent en ce moment l'état d'âme respectif des deux chefs. Le premier est gai et, pour ainsi dire, rajeuni; le second est devenu songeur et comme accablé. La chose est facile à comprendre, quand on se rappelle que tous deux attendaient beaucoup de la conférence de Winnipeg, le chef de l'Opposition, pour s'assurer de l'appui d'une section importante de ses partisans; le chef du gouvernement, pour étayer l'organisation de son cabinet unioniste. Sir Wilfrid est servi au-delà de ses vœux; sir Robert voit son espoir déçu.

C'est parmi les siens, et les siens seulement, que le premier ministre devra désormais chercher, s'il persiste à vouloir retourner son cabinet. Plus que jamais, les libéraux sont décidés à ne pas unir leur sort à celui des conservateurs. A ce propos, il est intéressant de rapprocher du discours consercriptionniste débité par M. D.-B. Neely, député libéral de Humboldt, Saskatchewan, à la fin de juin dernier, les remarques dont le même M. Neely a accompagné sa résolution "Win-the-War", dans la capitale du Manitoba. "Les chefs des deux grands partis devraient s'entendre, disait alors le député, et s'efforcer de trouver le moyen de tenir aux soldats canadiens ac-

tuellement au front les renforts nécessaires, tout en conservant l'unité nationale. Cela peut être fait et cela devrait être fait, même maintenant".

Cette déclaration diffère sensiblement de la partie du "préambule" de la résolution, adoptée hier, où il est dit : "Après les élections générales, nous (les libéraux), nous allons gouverner ce pays au moyen d'une administration à caractère national, dont les membres seront choisis par les chefs du parti libéral". On est assez loin de l'entente entre les deux grands chefs" préchée par M. Neely, et il faut que la pression populaire soit bien forte pour provoquer un changement aussi radical en si peu de temps. Le vieux ferment de partisannerie politique subsiste et se développe à la faveur de la crise même que le pays traverse actuellement et l'on n'a pas appris encore à résister à l'attrait de ressaisir les rênes du pouvoir. Il est certain que la convention de Winnipeg est l'ouverture officielle de la grande campagne entreprise par le parti libéral, dans l'Ouest, en vue des prochaines élections.

La popularité de M. Oliver, l'un des principaux lieutenants de sir Wilfrid Laurier; l'échec subi par le tribun consercriptionniste de Red Deer, le docteur Michael Clark; l'enthousiasme soulevé pas la seule mention du nom du vieux chef libéral; l'opposition à un cabinet de coalition et, surtout de l'antipathie pour toute mesure de coercition destinée à donner des renforts aux troupes canadiennes, manifestée par la défaite de l'amendement Turriff, voilà autant de faits et d'indices qui ne sauraient tromper.

Sir Robert Borden n'a plus rien à attendre de l'Ouest, et il s'en rend parfaitement compte. Hériterait-il, maintenant, à continuer dans la voie qu'il s'est tracée et en viendrait-il à modifier son programme? Les événements de ces jours prochains se chargent de donner la réponse à ces questions.

# Escompte 20 % Escompte

## NE PAS OUBLIER

Qu'il nous reste encore quelques habits en toile et en coton pour enfants, et quelques chapeaux de paille et de toile, et que nous donnons 20 p. c. d'escompte.

Venez profiter de cet avantage offert par

# JOS. VIEL

RUE LAFONTAINE.

## A nos correspondants

Encore une fois, nous l'avons répété et nous le répétons, nous ne publions aucune correspondance qui n'est pas signée d'un nom responsable. Toutes les correspondances qui nous sont envoyées non signées sont invariablement jetées au panier.

## NOTES LOCALES

## VA ET VIENT

M. et Mme Eudore Evanturel, après avoir passé un mois à la pension Michaud, au Portage, sont retournés à Québec lundi.

M. Lucien Lemieux, bibliothécaire du Parlement, est remonté à Québec, après avoir passé ses vacances à Cacouna.

M. le juge et Mme Carroll étaient à Québec mardi.

M. Eugène Lemieux, dentiste, est l'hôte de son beau-frère, l'honorable juge J. Camille Proulx, C. R., L. L. D., J. C. S.

Mlle Morrisset, de Québec, est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours chez madame Veuve Emile Dubé.

M. et Mme Adolphe Stein étaient à la Rivière-du-Loup lundi et mardi.

Mme Ernest Lapointe passe le mois d'août à son cottage au quai de St-Denis.

M. et Mme Désaulniers sont partis mercredi pour Ottawa.

M. J. B. Dansereau, est allé passer le "week end" à Rimouski en automobile.

M. Real Raymond est rendu à Montréal. Ne sait quand reviendra.

## Feu Madame Voyer

Nous apprenons avec regret la mort de Mme P. Voyer, née M. Louise St-Laurent, arrivée en cette ville le 14 à l'âge de 50 ans.

Les funérailles auront lieu vendredi à 9 heures.

Nos condoléances à la famille.

## Belle soirée

Samedi dernier, il y eût à la salle Dubé, une magnifique soirée patriotique au profit des orphelins des régions dévastées de France.

Mesdames de Lambert et Chenu récitèrent des poèmes des plus grands lyriques français, et en dernier lieu, déclamerent "La Nuit d'Octobre" d'Alfred de Musset. L'auditoire, qui était, au bas mot, de deux cents personnes, ne leur ménagea pas les applaudissements.

Mesdemoiselles Hackett et Bachand se chargèrent avec brio de l'exécution d'un programme musical très bien réussi.

## Décès

Au moment de mettre sous presse nous apprenons avec regret la mort de mademoiselle Girard, soeur de M. J. O. Girard, shérif.

Nos sympathies.

## Loterie

La montre mise en loterie par Mlle M. A. Thériault au profit de l'hôpital Auxiliaire No 1, société française de secours aux blessés militaires, Division Occupation de Tunisie, a été gagnée par Mme Omer Lauglais de cette ville.

## Mariage

Mardi a eu lieu à l'église St-Patrice le mariage de M. H. Blais à Mademoiselle Blanche Marquis, tous deux de cette ville.

L'heureux couple est parti en voyage de noces. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

## Une bonne nouvelle

Nous apprenons avec plaisir que nos amateurs locaux, qui ont obtenu un si grand succès, tout récemment, ont décidé à une réunion tenue à la salle Dubé, le 13 courant, d'organiser une autre belle soirée dramatique et musicale, sous les auspices et pour le Cercle Frontenac. La plupart des acteurs font partie de ce beau cercle, qui fait l'honneur à notre ville, et de concert avec leurs confrères, sont désireux de contribuer à sa prospérité et à son agrandissement.

La nouvelle soirée est placée sous la même direction, et le public peut être sûr que rien ne sera négligé pour en faire un autre succès.

Nous aurons de plus amples renseignements à communiquer à nos lecteurs la semaine prochaine.

Nous ne croyons pas être indiscrets cependant en disant que l'idée qui paraît vouloir se réaliser en est une chère à un grand nombre, celle de donner à nos familles l'occasion d'assister à une série de "Soirées de Famille", où elles pourront jouir de beau et bon théâtre. Si les efforts de nos amis du Cercle Frontenac sont encouragés, nous aurons donc de ces bons et agréables régals de l'art dramatique et musical, que la population de notre ville, toujours si intellectuelle, aime tant à patroniser et applaudir, elle l'a prouvé plus d'une fois.

## Décès.

Est décédée dimanche, le 12, Madame E. Thibault (née Joséphine Paradis) à l'âge de 70 ans.

L'inhumation a eu lieu à St-Arsène.

Nos sympathies à la famille.

## Dernière liste de blessés au front

Mort de blessures: J. J. G. Martin Riv. du Loup. Tués: Thos. Paquet de cette ville, W. Babin de Rimouski. Blessés: T. Lemay de Riv. du Loup.

## Cultures latine et teutonne

Nous accusons réception avec remerciements d'une jolie petite brochure par M. Alph. Gagnon, intitulée: Cultures latine et teutonne. Cette brochure, est en vente chez tous les libraires de Québec pour la modique somme de 20 centins.

## Le pont de Québec

On annonce de Québec, qu'une équipe composée de plusieurs centaines d'hommes, est en train de parachever la travée centrale du pont de Québec. S'il faut en croire les rumeurs les plus plausibles, il est à peu près certain que le pont sera parachevé dès les premiers jours de septembre. Il n'y aura préalablement pas de cérémonie officielle, à cette occasion, mais on estime que des foules considérables profiteront de leur voyage à Québec à l'occasion de l'Exposition, pour visiter le Pont de Québec, qui constitue l'une des plus grandes merveilles du monde.

## Beau succès

Toutes nos félicitations à Mademoiselle Cécile Label qui vient d'obtenir son diplôme élémentaire du Bureau des examinateurs avec distinction.

## Le soldat Martin

Le soldat Martin, dont nous apprenons la mort est le fils de M. Georges Martin de cette ville. Ce brave ayant perdu sa femme l'an dernier se décida de s'enrôler et partit pour l'Angleterre où il ne tarda pas à être envoyé au feu. Son frère Georges qui était dans l'Ouest s'empressa dès le début de la guerre et fut tué en France. Les deux frères Martin sont bien connus dans le Comté par leur force extraordinaire.

## Magnifique voyage

Nos lecteurs auront l'occasion le 1er septembre de faire un magnifique voyage sur l'eau, car à cette date on organise une excursion pour Montréal, laquelle permettra d'arrêter à Québec pour visiter l'exposition. Nous comptons qu'un grand nombre de nos concitoyens profiteront de cette magnifique promenade, d'autant plus qu'il est de l'intérêt de la ville en général que les bateaux de la Richelieu soient patronisés si l'on veut que l'année prochaine ils continuent à venir et même plus souvent si possible, et la seule manière de faire consentir à la compagnie à nous donner un service plus fréquent est de patroniser le service actuel.

## PAS DE CHANCE

Il y a des gens "badlucky" qui ne savent pas se rendre plus populaires comme marguilliers que comme ministres. Ils sont obligés d'avoir la vertu de résignation facile. Quand on sort du banc d'oeuvre, il faut se contenter d'un petit banc, même si on a les jambes longues.

TABOURET.

## BELLE "JOB"

On nous assure que M. Borden a braillé comme une vache quand il a appris le résultat de la convention de Winnipeg. Le grand Sam en a profité pour obtenir un nouveau contrat, celui-ci sans soumission. Il va fournir les mouchoirs.

## En congé

Mlle M. Jeanne Thériault, fille de M. Amable Thériault, qui suivait un cours de garde-malade, à l'hôpital St-Luc de Québec, a été obligée de revenir dans sa famille pour cause de santé.

Bien que les trois semaines que Mlle Thériault a passées à Murray Bay n'ont eu aucun effet, elle a encore besoin de quelques mois de repos afin d'être complètement rétablie.

## A VENDRE

Des outils de maçons de toutes sortes à vendre à bonne conditions.

S'adresser à

Mme Aug. RIOUX,

No 104 Rue Lafontaine.

## A VENDRE

Une terre de 3 1/2 lots, située à 3 arpents de l'église de St-Paul de la Croix, une partie très boisée et le reste en culture, avec maison, grange, hangar et autres bâtiments, instruments aratoires et animaux, moulin à scie, à bardeaux, "planer" moulange, etc., etc.

Le tout à vendre à bonnes conditions.

S'adresser Alexis BOUCHER,

St-Paul de la Croix,

Co. Témiscouata

## A VENDRE

Une maison bien finie, et un grand terrain pouvant servir à la culture. Conditions faciles.

S'adresser,

Mde Xavier MARTIN,

Rue St-Marc.

## A VENDRE

Une part d'un magnifique yacht à gazole, de 11 forces, 25 pieds, bonne cabine, avec toutes les améliorations modernes.

A vendre à bonnes conditions,

S'adresser,

Pantaléon BERUBE,

Avenue Hotel de Ville.

## MAISON A VENDRE

Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au Notaire Dugal Rivière du Loup.

## Maison à vendre

Une bonne maison, située 94 rue St-André, complètement finie, de 10 appartements, chambre de bain, et toutes les améliorations modernes.

A vendre à bonnes conditions.

S'adresser à

Georges MICHAUD,

Chez M. Pelletier

Marchand de fer.

INCORPORÉE 1855

## LA BANQUE MOLSONS

Capital et Fonds de Réserve \$8,800,000

98 Succursales au Canada.

Toutes Affaires de Banque Transigées.

Lettres de Crédit Circulaires, mandats d'argent

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES

Le plus haut taux d'Intérêt alloué

A. C. SUTHERLAND, Gérant,

SUCCURSALE DE : Fraserville,

Rivière du Loup, Station.

## Conservez vos fourrures



Maintenant que la saison des fourrures est terminée, nous vous invitons cordialement à nous donner vos fourrures en emmagasinage pour l'été. Nous vous donnons un certificat d'emmagasinage en retour de vos fourrures, qui couvre toutes les pertes par le feu, le vol et les mites. Vos fourrures sont nettoyées dès que nous les recevons et elles seront nettoyées à l'automne avant de vous les remettre, de sorte que les fourrures ainsi gardées sont toujours belles et ne sont jamais tapées, ni fripées. De cette manière vos fourrures durent le double de temps et pour une modique somme vous n'avez aucune inquiétude.

Durant la morte saison, nous réparerons les fourrures que vous voulez faire transformer à des prix très bas. Nous pouvons vous montrer les nouveaux modèles pour 1917-18 si vous le désirez. Venez choisir.

Téléphonez et nous irons chercher vos paquets chez-vous.

Venez voir notre assortiment de chapeaux et calottes.

C. G. LEMIEUX,

Manufacturier de fourrures.

RUE LAFONTAINE, Fraserville

N. D. L. R.—Notre journal ne se rend aucunement responsable des opinions émises sous cette rubrique.

**TRIBUNE LIBRE**

Les points sur les ! ! ! ! !

Monsieur le rédacteur,

Comme préambule de cette correspondance, permettez-moi de protester de mon attachement à la France et de mon admiration pour toutes les oeuvres de charité destinées à soulager les misères occasionnées par la guerre.

Seulement, au risque de passer pour béotien, j'oserai affirmer que les canadiens ne devraient pas perdre lumière, même si de jeunes et jolies françaises leur tombaient dans l'œil, car il est toujours dangereux et ridicule de s'emballer, que ce soit par patriotisme ou autrement.

Mesdames Chenu et de Lambert, dont la presse a été unanime à faire l'éloge, ont fait chacune une conférence à la Rivière du Loup, samedi dernier. J'espère que vous ne serez pas froissés si j'en parle à cœur ouvert et si je fais deux observations à ce sujet.

1o. J'ignore absolument sur quel théâtre ces dames ont exercé leur activité avant la grande guerre, mais elles sont tombées dans le même panneau qu'un académicien à la réputation surfaite, du moins au point de vue de "la géographie humaine". Elles ont cru charmer leur auditoire d'élite en disant des poèmes où les canadiens étaient confondus avec les sénégalais, les tarcos, les hindous et toutes les peuplades barbares de l'univers. Certains français s'imaginent nous flatter en nous comparant à des chefs indiens de hautes lignées, autrement dit, à des sauvages, quand c'est le sang gaulois qui coule dans nos veines.

2o. Sauvage et badaud sont synonymes. C'est probablement pourquoi mesdames Chenu et Lambert, pardon, de Lambert ! ont cru apprendre du nouveau aux indigènes de la Rivière du Loup en leur récitant "l'Évangile" de François Coppée, "la Glu" de Jean Richepin, et le reste, c'est-à-dire des poèmes que l'on trouve dans toutes les anthologies et que toute personne tant soit peu instruite au Canada comme en France, sait par cœur depuis son adolescence.

Un analyste expert aurait facilement découvert dans les applaudissements nourris qui ont accueilli ces déclamations un pourcentage de 25 p. c. de politesse, de 25 p. c. d'ignorance et de 50 p. c. de snobisme.

Le snobisme est une plaie. Heureusement que, auprès d'un public intelligent et clairvoyant "ça ne biche pas", comme l'écrivait jadis en argot un "son of a bitch" quelconque.

Nathanaël Roy.

Extrait du journal "Le Devoir" en date du 19 juillet 1917.

**COMMENT PLACER L'ARGENT**

Pour le mettre absolument en sûreté

M. le Rédacteur,

Depuis le commencement de la guerre et plus particulièrement pendant ces temps de crise politique, il nous est souvent demandé comment on doit placer l'épargne populaire pour la mettre à l'abri de toute éventualité; notre réponse, dans tous les cas, est toujours la même: c'est le déplacement par débetures provinciales, municipales, scolaires et paroissiales.

Les raisons qui militent en faveur du placement sur ces débetures sont les suivantes:

1o La négociabilité indiscutable et facile de ces valeurs par le simple transport de main en main, sans aucune formalité légale;

2o Le taux rémunérateur d'intérêt qu'elle comporte, principalement pendant ces temps de crise

financière;

3o L'hypothèque qui les couvre dans chaque cas grève par préférence à toute autre hypothèque toutes les propriétés d'un pays, si ce sont des débetures du gouvernement, ou toutes les propriétés d'une ville, d'un village, ou d'une paroisse si ce sont des débetures municipales, scolaires ou paroissiales.

4o Il n'est pas nécessaire d'être un grand capitaliste pour acheter des débetures parce que ces dernières sont émises en dénominations de \$100, \$500 et \$1,000 chacune et la veuve qui achète une débeture de \$100 a absolument la même garantie pour son placement que le capitaliste qui en achète \$10,000

5o Enfin, si vous placez votre argent sur les débetures plus haut mentionnées, vous l'avez pratiquement dans votre poche; tout en retirant cependant un intérêt variant de 5 1/2 p. c. à 6 p. c. semi-annuellement.

La débeture est tellement attrayante à tous les points de vue que les banques elles-mêmes, qui paient 3 p. c. sur les dépôts à l'épargne la préfèrent à toute autre valeur, pour y placer une grande partie de leurs fonds disponibles afin de se mettre en position, au cas de besoin, de faire face à n'importe quelle éventualité, conséquemment si ces garanties sont satisfaisantes pour les banques, à plus forte raison, doivent-elles l'être pour les placements individuels.

Versailles, Vidricaire & Boulais, limitée, 90, rue St-Jacques, Montréal.

Bureau à Québec: La Corporation des Obligations Municipales, limitée, 132 rue St-Pierre.

**L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC ÇA ET LA**

—L'organisation de l'Exposition de Québec bat son plein.

—L'ouverture de la grande exposition de la Province aura lieu le 30 août.

—Toutes les inscriptions devraient être faites le ou avant le 18 courant.

—Les figurants dans les paiements de guerre viennent de commencer leurs exercices, sous la direction du chevalier Rouleau, ancien zouave pontifical.

—Tout indique que le tricentenaire de Louis Hébert sera célébré d'une façon splendide à Québec, mardi le 4 Septembre.

—Le concours du mérite agricole sera terminé vers le 15 du courant. Tous les lauréats seront dignement fêtés à l'Exposition de Québec, mercredi le 5 septembre.

—Le grand palais de l'Industrie de l'Exposition Provinciale sera absolument rempli de produits les plus riches et les plus nouveaux de nos manufactures.

—Il ne faut pas attendre à la dernière minute, c'est maintenant le bon temps de se préparer pour aller à l'Exposition.

**Excursions de Moissonneurs**

D'après les rapports reçus de Winnipeg par la compagnie du Chemin de Fer Pacifique Canadien, l'Ouest Canadien a besoin de 50,000 garçons de ferme pour récolter la moisson de cette année; cette moisson est de la plus haute importance à la cause des alliés dans le succès de la continuation de la guerre. Un approvisionnement suffisant d'aliments aidera autant qu'un renfort d'hommes et de munitions. Récolter la moisson de 1917 est un des devoirs les plus pressants que le pays doit envisager dans le moment. A cause du grand nombre d'entrées de l'Ouest Canadien, "Le grand

panier à pain de l'Empire" aura besoin d'un nombre plus considérable de moissonneurs cette année que jamais auparavant.

La compagnie du Chemin de Fer Pacifique Canadien est à organiser deux excursions de moissonneurs de Québec pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Ces excursions offrant l'avantage d'un service direct sans changement de voitures entre l'est et l'Ouest auront lieu le 16 et le 28 août. Des taux spécialement réduits seront en vigueur c'est-à-dire \$12.00 pour Winnipeg et \$18.00 pour le retour, en plus d'un tarif d'un demi sou par mille dans chaque direction au-delà de Winnipeg sur le C. P. R. à l'est de Calgary, Edmonton et McLeod. C'est un fait reconnu que les régions traversées par son réseau sont les plus fertiles et conséquemment sont celles qui se ressentent le plus de la rareté des moissonneurs.

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus sur demande à tout agent de billets du C. P. R. ou à Chas. A. Langevin, représentant du service des voyageurs, gare du Palais et 30 rue St-Jean, Québec.

**LE MERITE AGRICOLE**

Les juges du mérite agricole se sont rencontrés dernièrement à la ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, afin de s'entendre sur les fermes que chacune des deux sections aura à visiter.

Comme on sait, le nombre des concurrents est si élevé cette année, qu'il faut que la commission du mérite agricole se partage en deux sections, afin de terminer à temps pour l'Exposition Provinciale, l'inspection des fermes.

On sait également que c'est mercredi, le 5 septembre, que les lauréats du présent concours seront officiellement et solennellement décorés des insignes du Mérite Agricole. Déjà, les médailles d'argent et de bronze, de même que la médaille d'or, sont frappées. L'émulation dans toute la région du concours est très grande, et l'on se demande quel sera l'heureux gagnant de la médaille d'or.

**L'industrie de l'élevage**

Dernièrement a eu lieu à Québec une réunion des représentants des syndicats d'élevage de la région de Québec. Tous se sont déclarés enchantés de l'exposition régionale qui sera tenue à Québec le 30, le 31 août et le 1er septembre, c'est-à-dire pendant les trois premiers jours de l'Exposition Provinciale. Il est entendu que les éleveurs de la région de Québec amèneront à cette Exposition au moins deux cents têtes de bétail.

Plus de trois cents prix sont offerts aux éleveurs de la région de Québec. D'autre part, il ne faut pas oublier que l'Exposition provinciale offre, en outre, environ seize cents prix à tous les autres exposants d'animaux.

**Le tricentenaire de Louis Hébert**

Une dépêche de Québec nous apprend de la Commission de l'Exposition Provinciale fait de grands préparatifs pour le tricentenaire de l'arrivée de Louis Hébert, le premier cultivateur canadien.

Déjà, paraît-il, le succès des fêtes en l'honneur de Louis Hébert est assuré. On estime que des milliers et des milliers de cultivateurs, venant de toutes les parties de la province, seront témoins de ces touchantes démonstrations en l'honneur du père de l'agriculture canadienne, démonstrations qui auront lieu à Québec, mardi, le 4 septembre.

Annoncez dans les colonnes du "Saint-Laurent"

**Les Framboises en Conserve**

gardent leur couleur naturelle si vous employez



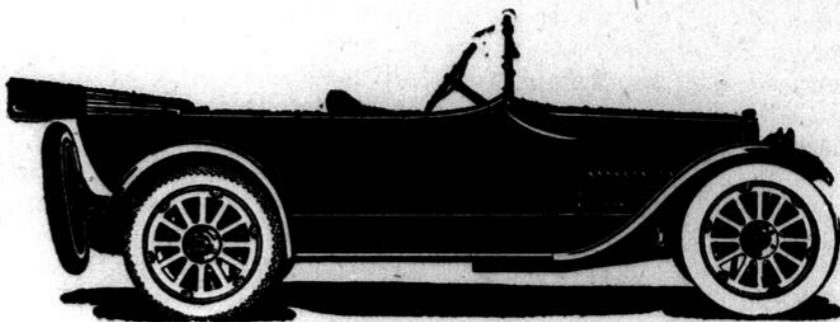
"Pur et Non-Coloré"

le sucre de canne "fin" qui se dissout instantanément. Mentionnez le nom en commandant dans les paquets d'origine.



En sacs de 10, 20 et 100 lbs. En cartons de 2 et 5 lbs. Etiquettes à Conserve GRATUITES.— Envoyez la marque de commerce—une boule rouge—détachée d'un sac ou un carton, à ATLANTIC SUGAR REFINERIES, LIMITED Edifice "Power", MONTREAL.

**RECORD McLAUGHLIN**



MODEL II-45.

Tous les propriétaires de ces fameuses voitures pourront être fiers du grand record qui vient d'être gagné par la **McLaughlin**.

Une "McLaughlin, D-6-45" appartenant au Dr R. E. Valin, et conduite par lui-même, vient de remporter le premier prix dans le concours d'endurance d'Ottawa à Alexandria Bay, via Prescott, le 30 Juin 1917.

Soixante-cinq voitures de haute marque ont pris part au concours et la "McLaughlin" a été la seule à remporter le maximum des points.

Vendue ici par

**La Cie d'Autos de Témiscouata**

CARAGE, 89 Lafontaine, Fraserville.

S. BELLE, Gérant. 90 Lafontaine.

**ATTRACTION**

Middy blanc et couleur

POUR

**DAMES et FILLETES**

Valeur de \$1.00 pour.....	0.64
" 1.25 " .....	0.74
" 1.50 " .....	0.89

On dit que les sucres sont chers..... Encore 40 poches de Cassonade "Lantic" à vendre à \$7.90 le cent, qu'on se hate.

**J. E. PINEAU,**

MACASIN GENERAL  
335 Rue Lafontaine,  
FRASERVILLE.

# LA VIE FEMININE

## Chronique UNE ARME DE LACHE

Il n'est rien au monde de plus lâche et de plus méprisable que la lettre anonyme. C'est l'arme par excellence de ceux qui ne peuvent attaquer en face ou qui veulent faire accuser d'autres personnes de leur propre vilénie. Ce que ce vulgaire procédé cache de perfidie et d'étroitesse d'esprit, ce n'est pas tout de le dire; et quand une fois, on a lu une de ces lettres, on en reconnaît toujours les termes mielleux, les insinuations malignes, les conseils insidieux. Il m'en est passé une par les mains, ces jours-ci, qui ne m'était pas adressée, mais où l'on attaquait une personne qui m'est chère. C'était un chef-d'œuvre de stupidité et de bassesse. De plus, la chose, si vilaine en soi, a été conduite avec une telle maladresse que l'auteur anonyme aurait pu tout aussi bien signer son nom en toutes lettres.

Pour mener à bien pareille entreprise, il faudrait beaucoup d'esprit, un doigté très fin et une ruse déliée. Or ceux qui s'abaissent à écrire des lettres anonymes n'ont ni l'un, ni les autres, et ils ont en moi, la plus élémentaire noblesse de cœur. Si l'on croit avoir à se venger, il est bien d'autres moyens plus efficaces que celui-là puisqu'il est hors de doute que le billet non signé n'inspire aucune confiance. Si l'on veut se défendre, le procédé est encore plus insensé puisqu'il donne à douter de la justice de sa cause; se défend-on incognito? Et si l'on veut attaquer, on y gagnerait à le faire à armes loyales, en face, honorablement.

Qui n'a lu de ces lettres ridicules signées "Un ami sincère" ou "Une qui vous veut du bien" ou autres formules aussi vagues, toutes plus mensongères les unes que les autres. Celle-ci vise à brouiller deux amoureux que Cupidon semblait attirer l'un vers l'autre. Celle-là cherche à empoisonner l'esprit d'une femme contre son mari ou à saper la confiance de ce dernier en sa compagnie. Une autre s'offusque de l'amitié qui unit deux personnes et, pour semer la zizanie, invente des histoires impossibles qui mettront le doute au cœur si elle n'amène pas une rupture totale.

Fi! que le lâcheté, et combien pareil procédé est stupide. Les gens intelligents qui reçoivent de ces affreux billets ont tous le même geste et le même sentiment: ils les détruisent en les méprisant.

Les avertissements soi-disant charitables, donnés de cette façon, ne valent rien et l'on s'en moque. Une lettre anonyme est toujours mensongère, car pourquoi se cacherait-on pour dire la vérité, à moins d'être un lâche? Une lettre anonyme est vil, infâme et ridicule et celui qui l'écrit manque évidemment de cœur et d'honneur. Se cacher sous le voile de l'anonymat pour se venger de quel qu'un dont, pour une raison ou pour une autre, l'amitié se change en indifférence est d'une maladresse achevée. A supposer qu'il resterait encore un peu d'estime, là où régnait naguère de l'affection, la lettre anonyme est sûre de tuer à jamais ce reste de bienveillance. Et plus soviét qu'autrement la perfidie se retourne contre qui l'a inventée. Car malgré le mépris que les gens d'esprit ont pour ces ridicules messages, on ne peut s'empêcher de juger à leur juste mesure ceux qui les ont conçus. Ils sont assez rare du reste, que l

destinataire ne devine pas, sous les entortillements et les pseudo déguisements, le véritable auteur de ces machinations.

J'en reviens à dire que, pour se servir de l'anonymat, il faut n'avoir ni loyauté, ni franchise, ni cœur, ni esprit. C'est une arme de lâche, encore une fois, et l'on ne doit pas être surpris, quand l'on a été percé à jour, ce qui arrive inévitablement, que ceux que l'on a calomniés ou décriés ne nous montrent plus que mépris et éloignement. Rien ne détruit d'une façon plus irrémédiable l'estime et l'affection que les manœuvres hypocrites et les actes sournois. Il serait plus digne, cent fois et plus noble, d'aborder carrément ceux contre qui l'on a de l'animosité et de régler, en une discussion loyale, les différents que l'on peut avoir. Ecrire une lettre anonyme, c'est, en somme, se donner bien du mal pour arriver à un bien piètre résultat. Que les lâches se le disent! Et qu'ils cherchent d'autres moyens de servir leur animosité.

LISE.

### LISEZ-MOI ÇA

Jeunes filles, prenez le temps nécessaire pour choisir un compagnon pour la vie. Le mariage n'est pas une farce pour vous amuser, ni une partie de cartes qu'on joue pour passer une heure qui vous paraît très longue; le mariage est un des actes le plus sérieux de la vie.

D'abord, ne vous jetez pas à la tête du premier venu parce que le désiré se fait attendre. Un déseubé disait qu'une fille en amour était toujours plus ou moins étourdie... peut-être... mais pour un homme c'est toujours plus, jamais moins.

Faites un choix judicieux. Il vaut mieux être sans amoureux que d'en avoir un qui soit indigne de vos bonnes grâces. Un impudent disait qu'une fille qui n'a pas d'amoureux est comme une puce qui n'a pas de chien; il oubliait sans doute qu'on trouve très souvent un chien qui n'a pas de puces.

Après avoir arrêté votre choix sur un jeune homme, prenez le temps de le connaître. Vous vous rappelez le proverbe: Informez-toi de ton cousin avant de prendre maison et de ton compagnon avant de faire route... On ne veut pas vous rendre soupçonneuse, seulement raisonnable.

Soyez certaine qu'il vous aime, il a mille manières de vous le prouver et chacune à ses charmes. Qu'il vous aime non pour votre beauté extérieure, sans doute la beauté attire, l'esprit charme, mais la bonté seule retient. Qu'il vous aime non pas pour votre mine etrayante, car cela vous laissera peut-être un jour; ni pour votre mentalité brillante, car il pourrait rencontrer plus brillante que vous, mais qu'il vous aime pour votre caractère franc et loyal, pour vos bonnes qualités naturelles ou acquises. Cet amour ne pourra jamais faillir puisque l'aliment nécessaire sera toujours là en abondance.

Les serments de l'amour prouvent son inconstance et si en jurant de vous aimer toujours, il ajoutait: Et toi? Répondez oui, toujours, et un jour!... c'est-à-dire un jour de plus que toi....

Ne vous pressez pas, cependant ne soyez pas trop exigeantes, faites prendre le temps comme il vient et les hommes comme ils sont....

Votre ami pourrait être parfait comme vous le croyez, cependant, préparez-vous à de petites déceptions; l'homme ressemble un peu à un lâche de bois vert que l'on met devant le feu de la cheminée, ça pleure

Pour réussir il faut lutter et pour lutter il faut avoir de la force, de la santé.

Les PILULES MORO pour les hommes remettent les systèmes fatigués, les organismes affaiblis.



M. M. LAFRENIÈRE

Les débuts dans la vie sont toujours difficiles. Quelle que soit la sphère où évolue le jeune homme, il y rencontre de nombreux obstacles. Pour réussir, il faut savoir lutter, et pour lutter avantageusement, l'essentiel est d'être bien armé; il faut avoir non-seulement l'habileté, mais aussi la force pour se maintenir à l'œuvre.

Ceux-là surtout qui s'adonnent à un travail dur, pénible, doivent prendre des moyens énergiques pour se protéger. S'ils n'ont pas soin de l'entretenir dans des conditions voulues, leur santé s'échira bientôt à mesure que leurs forces se dissipent.

Pour les hommes il n'y a réellement qu'un remède capable de remettre le système fatigué, l'organisme affaibli, ce sont les PILULES MORO. Elles stimulent l'action du sang, renforcent les muscles et éclaircissent le cerveau. Aussi les hommes qui les ont employées les recommandent-ils.

"Je souffrais depuis longtemps de faiblesse et d'une douleur dans le côté droit qui m'empêchait de travailler. Mon médecin croyait que j'étais menacé d'appendicite. Je résolus d'essayer les Pilules Moro qui m'ont ramené, m'ont fortifié et je n'eus plus cette douleur ensuite. Depuis, ma confiance dans les Pilules Moro a grandi et j'en prends chaque fois que mes forces diminuent." M. Maxime Lafrenière, 30, Main, Salmon Falls, N.H.

"J'étais affaibli, épuisé, l'appétit m'avait abandonné. Je persistais à travailler, mais un jour, je me vis dans l'obligation de rester à la maison. Je travaillais bien fort depuis plusieurs années, sans jamais me reposer, et voilà comment j'en étais venu dans ce si grand état d'épuisement. J'avais beaucoup entendu parler des Pilules Moro; avant d'appeler un médecin, je voulus essayer ce remède. Les premières boîtes me ramènèrent, me donnèrent de l'appétit. De semaine en semaine, j'éprouvais plus de vigueur, l'amélioration était visible, enfin, ma santé revint parfaite et, depuis, je ne cesse de recommander les Pilules Moro." M. Antoine Bélanger, North Grafton, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

d'un côté et ça chante de l'autre....

Ne soyez pas trop dominatrice, le cœur de l'homme est comme une automobile capricieuse, il s'emballa parfois quand on le croit sous contrôle. On dit qu'un cercle autour de la lune est un indice de pluie, mais un cercle autour de votre doigt n'est pas nécessairement un indice de royauté... Ne lui cherchez pas querelle à propos de rien, il vous croira acariâtre, ovideuse ou méchante et il pourrait vous citer ce que disait

## PLACEMENTS D'AOUT, 1917.

Nous offrons, sujet à vente préalable et hausse dans les prix

Nous donnerons sur demande tous les détails des émissions de débentures décrites dans cette annonce.

- \$ 65,000. PUISSANCE DU CANADA 3ième emprunt de guerre, échéant en 1937, PRIX: Marché.
- \$ 25,000. PROVINCE DE QUEBEC Echéant en 1936— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 7,400. CITE DE LEVIS Echéant en 1929-1935— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 23,000. VILLE DE MACOG Echéant en 1922 (Nouvelle émission) PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 30,000. FABRIQUE DE ST-JACQUES DE L'ACHICAN Echéant en 1945-1955— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 28,000. VILLE DE JOLIETTE Echéant en 1944— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 100,000. VILLE DE MONTREAL-EST, Garantie Echéant le 1er mai 1922— PRIX: pour rapporter 6%
- \$ 20,000. CITE DE SOREL (Commission Scolaire) Echéant en 1936— PRIX: pour rapporter 5%
- \$ 100,000. VILLE DE MONTREAL-EST (3) Garantie Echéant le 1er mai 1932— PRIX: pour rapporter 6%
- \$ 100,000. VILLE DE DRUMMONDVILLE Echéant le 1er mai 1922— PRIX: pour rapporter 6%

Ces obligations sont par dénominations de \$100.00, \$500.00 et \$1,000.00.

N. B. Nous ne sommes pas des courtiers, ni ne vendons sur marge, mais nous achetons et vendons pour notre propre compte toutes les Debentures que nous offrons à notre Clientèle.

La Corporation des Obligations Municipales, Limitée  
QUEBEC ET MONTREAL

BUREAU A QUEBEC  
Edifice Banque d'Hochebourg  
132 rue St-Pierre  
Téléphone 6932.

BUREAU A MONTREAL  
Versailles, Vidénaire & Boulais, Ltée  
Edifice Versailles  
90 rue St-Jacques  
Téléphone Main 8746.

Byron: J'ai vu les tempêtes déchaînées par les femmes, et celles déchaînées par les flots et j'ai plus de pitié pour les amoureux que pour les marins.

Soyez très prudentes. Il vous demandera peut-être un baiser au départ; il dira nous sommes fiancés, nous nous marierons bientôt, etc. Répondez-lui: raison de plus pour attendre. Parce que l'on va diner bientôt doit-on gâter son repas en grignotant une partie de son dessert?...

Il partira l'air froissé en disant qu'il ne reviendra plus, n'en croyez rien, il vous admire intérieurement; d'ailleurs ne courez jamais après un homme ni un char électrique, il y en a toujours un autre qui suit de près....

On dit que le mariage est comme une forteresse, ceux qui sont dehors voudraient y entrer, et ceux qui sont dedans voudraient en sortir. Si vous allez à l'assaut, soyez armées. Les

armes de la bonne ménagère sont de savoir cuisiner, coudre, tenir une maison en ordre, etc... Il arrive parfois qu'en se mariant une fille échange un bon ami contre un revêche pensionnaire; mais vous ne vous découragez pas pour si peu si vous êtes un cordon bleu.

Pratiquez l'économie; quand on va canoter il est prudent de savoir nager....

Enfin ne vous attendez pas d'épouser un ange.... Eugénie de Guérin pria un jour comme suit: "Seigneur, qui avez changé l'eau en vin aux noces de Cana, donnez-moi un bon mari et vous aurez fait un autre miracle non moins grand que le premier." Cependant, les temps sont bien changés et espérons que vous trouverez toutes un bon mari sans miracle, car: Tempora mutantur et nos mutamur, in illis, dit le proverbe. Les temps changent et nous changeons avec eux.

L. CHASSE.

## ATTENTION! ATTENTION!

Souls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPÉCIAUX.

BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU

CHOCOLATS DE NEILSON 29 cts

Le samedi et la veille des fêtes, ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux,

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funéraires.

Livraison prompte.

FRASERVILLE Drug Co.

Vis-à-vis de l'église St Patrice



Que pouvons-nous dire de plus? que pouvons-nous ajouter à la déclaration si vibrante de joie reconnaissante de ces femmes, dont la sincérité et la spontanéité ne peuvent être mises en doute? Et aussi, comme l'on conçoit bien le sentiment qui les anime.

Voilà des épouses qui veulent que tout soit à l'ordre à la maison, et que rien ne laisse à désirer.

Voilà des femmes pleines de courage, et de bonne volonté, mais sans force, sans énergie, navrées de leur faiblesse, de leurs malaises et de leur impuissance.

Rien ne peut leur rendre leur vaillance et leur santé, et le découragement guette ces pauvres femmes.

Réfléchissez bien, femmes malades qui lisez ces lignes, voyez ce qui se passe chez vous, interrogez-vous, et vous comprendrez toute la joie qu'éprouvent ces femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges. Faites comme elles, et la vie, la bonne vie de famille, avec ses joies saines et douces, recommencera :

**C'EST PLUS QU'UNE MALADE GUERIE.**  
**C'est toute une famille réjouie chaque fois qu'une mère prend les PILULES ROUGES pour les femmes pâles et faibles.**  
**"Oh! le bon et honnête remède que les PILULES ROUGES!"**  
**C'est en ces termes vibrants que les femmes guéries rendent hommage à cette merveilleuse spécialité.**

tout le monde sera heureux; le ménage sera bien tenu, et tout reprendra un air joyeux et engageant au foyer.

"Depuis vingt ans j'avais toujours été sous les soins des médecins à cause de douleurs internes. Je n'avais plus de force, me trainais presque, ne mangeais plus et étais maigre et pâle comme une morte lorsque je me suis adressée au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Le traitement qui me fut prescrit et les Pilules Rouges eurent les meilleurs effets. Non-seulement les douleurs disparaissaient, mais je gagnais des forces et j'engraissais. La santé m'est revenue." Mme Ubald Peron, 133a, rue Ste-Elizabeth, Montréal.

"Quelques années après mon mariage, j'étais très faible; je me sentais toujours lasse, sans courage et j'étais incapable de faire à l'aise tout mon ouvrage. J'étais aussi sujette à des irrégularités, des désordres intimes, qui duraient depuis quatre ans, malgré tous les soins que je me donnais. Je résolus, à la fin, de

prendre des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, et ce fut mon salut. Des forces me sont bientôt revenues et je fus heureuse de travailler plus faci-



lement. Je me suis rétablie aussi bien que je le désirais. Oh! le bon et honnête remède que les Pilules Rouges! Madame O. LaJoie, 37, rue River, Lewiston, Me.

"J'avais dépensé beaucoup d'argent pour me faire soigner pour un dérangement interne dont je souffrais depuis plusieurs années. Mes forces diminuaient toujours et je me sentais de plus en plus triste. Voyant que tous les remèdes employés n'aboutissaient à rien, j'écrivis au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Avec ses bons conseils, j'eus confiance que je guérirais. Je commençai à prendre les Pilules Rouges, pour les Femmes Pâles et Faibles et, avec un traitement suivi de quelques mois, tel qu'on me l'avait prescrit, je me suis guérie". Mme Jos. Robillard, 79 rue St-Rédempteur, Hull, Que.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

**AVIS IMPORTANT.**—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Définissez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.



**A NOS LECTEURS**  
 Voulez-vous savoir comment les allemands ont fait la guerre? Lisez les quelques chapitres que nous publierons chaque semaine.  
 No 2

( Suite )  
**Ils ont incendié**

Pour punir des crimes imaginaires les particuliers ou les communes, ou sans prendre la peine de donner un prétexte quelconque, le plus souvent après le pillage et "pour en faire disparaître les traces", ils ont incendié.

Parfois, comme à Courtrai, ils exigent que les habitants fournissent eux-mêmes des fagots pour brûler leurs propres maisons; ou même, comme à Recquignies, ils forcent des prisonniers "à mettre le feu aux maisons du médecin et du maire avec de la paille enflammée". Mais, en général, ils opèrent eux-mêmes. Ils ont un "service spécial" et tout un matériel incendiaire soigneusement préparé : torches, grenades, fusées, pompes à pétrole, baguettes de matière fusante, sachets remplis de pastilles composées de poudre comprimée très inflammable, etc." La science allemande s'est appliquée à perfectionner la technique de l'incendie. Le feu est mis au village avec une méthode savante. Les incendiaires agissent froidement, en service commandé, comme pour un exercice parfaitement réglé d'avance et mis au point.

Bien entendu, le feu une fois déclenché il faut veiller à ce qu'il fasse son oeuvre; donc on, comme à Louvain, ils détruisent les pompes et les échelles de sauvetage, ou, comme à Namur, ils arrêtent les pompiers au moment où ceux-ci s'apprentent à faire leur devoir.

Ils détruisent ainsi volontairement tantôt des groupes de maisons (Lunéville...), tantôt des parties entières de communes (105 maisons à Senlis, 112 à Baccarat...), tantôt presque toute la cité [plus de 300 à Gerbéviller, 800 à Sornmaize, 1,200 à Dinant, 1,800 à Louvain (1)...], tantôt enfin ils ne laissent pas une maison debout (Nomeny, Clermont-en-Argonne, Sommeilles...).

(1) Ils ont détruit par le feu la bi-

bliothèque de Louvain, ses 200,000 volumes, ses incomparables richesses. Par leurs obus ou leurs incendies, par le fer et le feu, ils ont incinéré, là totalement détruit des merveilles d'art qui faisaient partie intégrante du patrimoine humain : notre cathédrale de Reims, Arras, Ypres)....

Le bilan des maisons — chaumières, fermes, maisons bourgeoises, usines ou châteaux — qu'ils ont ainsi incendiés volontairement, à la main, sera formidable; on le chiffrera par "dizaine de milliers" (2).

(2) La Belgique a elle seule en compte environ 20,000.

Les raffinements de cruauté sont fréquents : à Aerschot "les femmes doivent assister au spectacle de l'incendie en tenant, les bras en l'air; leur supplice dura six heures". A Crévic, ils commencent leur sinistre besogne en mettant le feu au château qu'ils savent appartenir au général Lyautey; la troupe, commandée par un officier, réclame à grands cris "Mme et Mlle Lyautey pour leur couper le cou".

Les maisons qu'ils incendient ne sont pas toujours vides : à Maixe, M. Demange, blessé aux deux genoux, se traîne et tombe dans sa cuisine; ils mettent le feu à la maison et empêchent par la force Mme Demange de porter secours à son mari qui périt dans les flammes. A Nomeny, Mme Cousin, après avoir été fusillée, est jetée et rôtie dans le brasier; à Nomeny, également, M. Adam est jetée vivante dans le feu. Marquons ici à leur actif un acte d'humanité relative : le malheureux, ne brûlant pas assez vite, ils l'échangent dans les flammes à coup de fusil.

A Monceau-sur-Sambre, où ils brûlent 300 maisons, ils enferment les deux frères S... dans un hangar où les malheureux sont brûlés vifs (1).

(1) Ce fait est cité dans le beau livre du commandant A. de Gerlach : *La Belgique et les Belges pendant la guerre* (Berger-Levrault, éditeurs).

Les carnets sont remplis de ces

descriptions d'incendies; citons-en quelques-uns :

"Retour par Mazerulles qui est incendiée au passage parce que le génie y a trouvé un téléphone relié aux français."

"... Le village entier était en flammes. Tout est détruit dans la rue sauf une petite maison : devant la porte une pauvre femme averses six enfants, les mains en l'air pour nous demander grâce. Et chaque jour c'est la même chose."

"... Parux. Le premier village incendié (en Lorraine le 10 août); après, la danse a commencé; les villages l'un après l'autre livrés aux flammes."

Celui-ci constate seulement : Sommepey... Horrible carnage. Le village entièrement brûlé; les Français jetés dans les maisons en flammes, les civils brûlés avec tout le reste."

Celui-là évoque des souvenirs de théâtre : "Le village flambe... Je pense à l'embrasement du Wallehall dans le "Crépuscule des Dieux".

Voici un poète : "Les soldats dressent à leur plaisir le coq rouge (l'incendie) sur les maisons." Et ce poète s'émeut, parle du "pur vandalisme" de ses compagnons d'armes.

Et un musicien : "Lancement de grenades incendiaires dans les maisons. Le soir, choral militaire : *Nun danket alle Gott!* (Maintenant, remerciez tous Dieu!)"

Ce Bavaïrois, pour finir : "Le village (Saint-Maurice, Meurthe-et-Moselle) fut encerclé, les hommes à 1 mètre les uns des autres, de sorte que personne ne pouvait sortir. Puis les uhlands mirent le feu, maison par maison. Ni homme, ni femme, ni enfant ne pouvait sortir. On se contente d'emmener le bétail parce qu'on pouvait en tirer parti. Qui se risquait à sortir était abattu à coups de fusil. Tout ce qui se trouvait dans le village fut brûlé avec lui."

Nous verrons plus loin qu'ils ont incendié jusqu'à des ambulances.

( A suivre )

**LA NATURE DIT**  
 "Je puis vous secourir et vous aider à éviter de graves maladies si vous savez me seconder." Naturellement, la nature préfère les  
**BEECHAM'S PILLS**  
 Le remède le plus répandu dans l'univers. En vente partout. En boîtes de 25c.

**Municipalité Scolaire de Saint-Edouard de Fraserville**  
**Soumissions demandées**

Des soumissions soit pour toute la construction, soit pour chacune des parties ci-dessous indiquées, cachetées et marquées "SOUMISSIONS" pour la construction d'un couvent dans la paroisse de St-Ludger de Fraserville sont demandées et seront reçues par le soussigné d'hui à midi le 10 août prochain (1917) comme suit :

1. Excavation, maçonnerie et briqueterie;
2. Structure en acier, charpenterie et menuiserie;
3. Plomberie et système de chauffage;
4. Peinture et vitrage;
5. Couverture en tôle ou bardeau d'amiante;
6. Eclairage électrique.

Les plans, devis et spécifications pourront être vus et examinés au bureau de la commission scolaire à l'Hotel de Ville, Fraserville. Un chèque accepté de 5% de la valeur de chaque soumission fait à l'ordre de la commission scolaire devra accompagner telle soumission pour qu'il en soit pris connaissance.

Des blancs de soumissions seront fournis par les commissaires et seules les soumissions sur ces blancs seront prises en considération. Les Commissaires d'Écoles ne s'engagent pas à accepter la plus basse soumission ni aucune d'elle.

Fraserville, 26 juillet 1917  
 M. DESCHÊNES  
 Secrétaire-Trésorier.

**LISEZ LE ST-LAURENT**

**AVIS PUBLIC** est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tels que mentionnés plus bas.

**MANDAT DE CURATEUR. FIERI FACIAS DE TERRIS**  
 Cour Supérieure, — District de Kamouraska  
 Fraserville, à savoir :

No 361 } **JOSEPH OSCAR LEVESQUE**,  
 curateur, et **ELIPHAS BEAULIEU** dit HUDON failli.

Un certain circuit de terre ou emplacement situé sur le premier rang de la paroisse de Notre-Dame-du-Lac — avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, de 50 pieds de front sur le chemin public et de soixante-cinq pieds de front au bout de la profondeur sur cent pieds de profondeur, le tout, plus ou moins, mesure anglaise; borné à l'est au chemin du Lac, à l'ouest à Dame Georges Bérubé, au sud à Appollinaire Bouchard et au nord à Antoine Landry, et faisant parti du numéro soixante-dix-huit (No 78) du cadastre de ladite paroisse de Notre-Dame-du-Lac, à charge d'une rente annuelle de dix piastres payable à Dame Georges Bérubé.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Notre-Dame-du-Lac, le CINQUIÈME jour de SEPTEMBRE prochain 1917 à ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif  
**J. O. GIRARD**  
 Bureau du shérif.  
 Fraserville, 1er août 1917

**Le Sirop d'Anis Gauvin**  
**POUR LES ENFANTS**

Offre de précieuses ressources aux mères qui élèvent une famille. C'est un remède qui a donné des preuves par milliers de son efficacité dans les cas de dentition difficile, de coliques, de diarrhée, de dysenterie, de choléra infantile, de manque de sommeil.

**ON DEVRAIT EN AVOIR TOUJOURS A LA MAISON.**  
 EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

**Le Sirop Gauvin** POUR LE **RHUME**  
 Soulage dès la première dose et guérit promptement Toux, Rhumes, Bronchites, Enrouement.

**Le Cachets Gauvin** CONTRE LE **MAL DE TÊTE**  
 Soulagent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Sciaticque, et toutes les douleurs.

**PRIX: 25 cts la bouteille.** **PRIX: 25 cents la boîte.**



**CONSUME LA GRASSE**

**LA LESSIVE DE GILLETT**

NETTOIE DÉSINFECTE ADOUCE L'EAU SERT À LA FABRICATION DU SAVON DUR OU MOU DIRECTIONS AVEC CHAQUE BOÎTE

## L'état des récoltes

Ottawa, 2 août, 1917.— Un bulletin spécial pour les journaux a été publié aujourd'hui par le Bureau des Recensements et Statistiques, donnant le rapport ci-dessous, sur la condition des récoltes agricoles dans tout le Canada, d'après les rapports télégraphiques reçus à la fin de juillet.

Provinces Maritimes.— Dans l'île du Prince-Édouard, des pluies fréquentes et bienfaisantes ont assuré d'excellentes récoltes de céréales, mais les insectes ont réduit le blé au-dessous de la normale. Le foin est une récolte moyenne. Les pommes de terre donneront une pleine récolte sur une superficie 15 p. c. plus grande. Dans la Nouvelle-Écosse toutes les récoltes ont eu une excellente croissance. Au Nouveau-Brunswick le temps était favorable à la croissance; les pommes de terre et les racines sont bonnes, mais les grains sont d'une mauvaise couleur.

Québec.— Rimouski: Pluies fréquentes; toutes les récoltes sont de très belle apparence, la récolte de foin bonne. Ste. Anne de la Pocatière (Kamouraska); Ondées fréquentes favorables à toutes les récoltes. Le foin bon, les grains médiocres, mais meilleurs que les perspectives de juin l'indiquaient. Les pommes de terre promettent un rendement moyen Lennoxville (Sherbrooke); Les foins sont en retard, 40 p. e. de la superficie est moissonnée. Rendement au-dessus de la moyenne. La chaleur des derniers jours très avantageuse pour le maïs, les racines, etc. Aubrey (Chateauguay): Le foin a donné, en moyenne, deux tonnes à l'acre. Tous les grains

## JE DOIS MA SANTE

Au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Washington Park, Ill.—"Je suis mère de quatre enfants, et j'ai eu beaucoup à souffrir de maladie féminine, de douleurs dans le dos, de nervosité et de morosité. Je ne pouvais même pas endurer les enfants lorsqu'ils parlaient un peu fort ou qu'ils trottaient près de moi; je devenais alors tellement nerveuse que je pouvais mettre en pièces tout ce qui



était à ma portée, et j'étais tellement souffrante que parfois, je ne voulais même pas que personne me parle. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et ses pilules pour le foie ont rétabli ma santé, et je désire vous remercier pour tout le bien que ces préparations m'ont procuré. J'ai conservé mon apparence de jeunesse, malgré que j'aie eu beaucoup d'inquiétudes et de mal. Mes amis me demandent quelquefois: 'Pourquoi avez-vous l'air si jeune et si en santé?' Je dois tout cela aux médecines de Lydia E. Pinkham". Mde Robt. Stoppel, Moore Ave., Washington Park, Ill.

Nous aimerions que toutes les femmes qui souffrent de maladies féminines, de nervosité, de douleur dans les reins ou le dos, ou de morosité, pussent voir les lettres que nous écrivons les femmes qui ont été ramenées à la santé au moyen du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Si vous désirez avoir des renseignements sur certains symptômes que vous remarquez chez vous, écrivez à "Lydia E. Pinkham Medicine Co.", Lynn, Mass., pour avoir un bon conseil qui vous sera donné gratuitement.

promettent des rendements moyens; les racines ont manqué. Les pommes de terre font de bon progrès, de même que le maïs, excepté sur les terres basses où il a été inondé. Lac à la Tortue (Champlain). Le blé, l'avoine et l'orge sont bons, les pommes de terre très bonnes; le maïs meilleur qu'en juin; les haricots ont belle apparence; le foin est abondant; les racines moyennes.

Ontario.—Ottawa: La récolte de foin environ deux semaines en retard, la récolte moyenne. Les grains et les racines promettent bien. Avec une température favorable le maïs sera une excellente récolte. Les perspectives indiquent que les pommes de terre seront au-dessus de la moyenne. Les pâturages sont très bons. Prescott (Grenville): Le foin est une pleine récolte de bonne quantité, les trois-quarts sont coupés. Le grain promet une abondance d'épis qui se remplissent bien. Le maïs à grain est douteux, le maïs d'ensilage très encourageant; les pommes de terre bonnes. Peterborough; Blé d'automne mûr, clair, mais avec des épis bien remplis. L'orge au-dessus de la moyenne. Les pois sont meilleurs que depuis plusieurs années. L'avoine et les grains mélangés sont très bons; les pommes de terre et les racines ont bonne apparence; le maïs fourragère occupe une grande superficie et a belle apparence. Toutes les récoltes sont dix jours en retard. Oshawa (Ontario): Le foin environ moyen, le tiers environ a été rentré en bonne condition, le tiers en assez bon état et le reste en mauvais état. Les perspectives sont au-dessus de la moyenne pour l'orge, l'avoine et le blé de printemps; le maïs, les betteraves fourragères et les navets ont une bonne croissance; les pommes de terre seront une forte récolte, si la pourriture ne les attaque pas. Les ouvriers sont très rares. Conestogo (Waterloo): Les foins furent sauvés en bonne condition. Le blé est presque prêt à moissonner, il y a de la rouille cependant. Les récoltes de printemps ont belle apparence mais ont besoin de pluie, il en est ainsi pour les pommes de terre et les racines. Hyde Park (Middlesex): Le blé souffre beaucoup de la carie et de la rouille. La rouille commença à paraître sur l'avoine qui, cependant, a belle apparence, quoique en retard; la moitié du foin a été rentrée en bonne condition.

Manitoba.—Millwood. Les céréales ont été endommagées par la sécheresse, la récolte sera environ la moitié de la moyenne; les pommes de terre et les racines sont en retard; maïs bonnes; le foin et les pâturages ne seront que des demi-récoltes; la sécheresse continue. Franklin: Toutes les récoltes ont beaucoup besoin de pluie; les jachères d'été sont bien bonnes; les récoltes tardives souffrent beaucoup de la chaleur excessive. Brandon: La sécheresse a continué durant juillet. La moyenne du blé ne sera pas plus de 12 boisseaux. L'avoine et l'orge encore plus mauvais, le foin a complètement manqué; la récolte commencera vers le 20 d'août.

Saskatchewan.—Indian Head: Juillet a été très sec avec des vents très chauds du sud-Ouest; les récoltes sont considérablement souffertes dans tout le district. Le grain semé de bonne heure sur les jachères se remplit assez bien. Le rendement sera petit sur le chaume et les terres labourées au printemps. Les récoltes mûrissent rapidement. La moisson commencera du 10 au 15 et devait être générale le 20 d'août. Saskatoon: Les grains sont très courts à cause de la sécheresse continue. Beaucoup de mauvaises herbes sur les meilleurs champs de grain. Le rendement du foin beaucoup au-dessous de la normale. Un grand nombre de jardin-potagers ont presque complètement manqué. Rosthern: Pas de pluie depuis le 12 juillet, le foin et le maïs médiocres, les racines assez bonnes, le grain bon, mais il a besoin de pluie. Le rendement sera environ 50 p. c. à

moins que des pluies abondantes tombent bientôt. Les pommes de terre promettent un rendement au-dessus de la moyenne.

Alberta.—Le ministère de l'agriculture de l'Alberta rapporte une température chaude et sèche généralement dans toute la province, excepté dans quelques districts. Les grains et les racines ont fait de bons progrès, mais tous ont besoin de pluie, surtout dans les districts du sud-ouest. Les foins sont généraux. L'orge mûrit dans plusieurs districts. Si la pluie tombe bientôt on peut encore s'attendre à une grande récolte. Lacombe: Une température chaude et sèche durant les trois dernières semaines de juillet a hâté la maturité et réduit les rendements attendus de toutes céréales; quelques districts n'ont pas souffert du manque d'humidité mais tout le centre de l'Alberta retirerait un grand bénéfice d'une pluie abondante. Soixante pour cent de foin est récolté. Les variétés précoces de grain seront mûres la semaine prochaine.

Colombie Britannique.—Agassie: Juillet excessivement chaud et sec. Aucune pluie avant les cinq derniers jours. Tout le foin rentré en excellente condition. Les grains mûrissent rapidement. Le maïs a une croissance rapide; les racines et les pâturages ont besoin de pluie. Les animaux sont en bonne condition. Summerland: La récolte de pommes ne dépassera pas celle de 1916; la distribution est très inégale. Les vergers bien entretenus se sont bien maintenus durant la période de chaleur et de sécheresse. Les pêches précoces sont mûres; les abricots commencent à paraître sur le marché: ces deux fruits sont petits cette année. Stony: Bien peu de districts eurent des pluies bienfaisantes durant le mois. Comme résultat de la longue sécheresse tous les grains du printemps, les racines et les pommes de terre ont eu un développement plus lent qu'à l'ordinaire. Une forte récolte de foin fut rentrée en excellente condition. Les petits fruits ont donné une récolte moyenne.

## Jugeons-nous bien les bonnes vaches?

Service de l'Industrie Laitière, Ottawa

Nous avons fait dernièrement, pendant neuf traites consécutives l'essai du lait de trois vaches qui se tenaient côte à côte. Le lait de la première vache avait une richesse moyenne de 3.7 pour cent de gras. Le maximum était 5.5 pour cent et le minimum 2.9 pour cent.

Le lait de la deuxième vache avait pour les 9 épreuves, une richesse moyenne de 4.2. Le maximum était de 5.4 et le minimum 2.4. Quand à la troisième vache, la richesse moyenne de son lait était 2.6 et les extrêmes 2.0 et 4.0

On voit donc qu'il est impossible de se fier à une seule épreuve lorsqu'on désire connaître la richesse du lait d'une certaine vache. Ce serait s'exposer à se tromper grandement sur la valeur d'une bête que d'en juger par le résultat de cette épreuve.

A la lumière des exemples que nous venons de citer ainsi que de certaines d'autres exemples, nous pouvons conclure qu'une bonne méthode est d'essayer un échantillon composé du lait de cinq ou six traites, prélevé à intervalles lorsque la vache est à l'état normal. Ce système a donné de bons résultats pour le contrôle de la production des vaches laitières conduit par le service de l'industrie laitière, Ottawa. Écrivez pour demander des renseignements complets afin de ne pas vous exposer à juger vos vaches sur un essai isolé et trompeur.



## VOUS QUI VIEILLISSEZ!

N'avez-vous pas souvent soupiré en secret, après ce philtre magique, cet élixir de Jouvence qui vous conserverait l'éternelle jeunesse?

Le poète Goethe, nous montrant Faust vendant son âme à Méphisto pour retrouver sa jeunesse perdue, a voulu nous montrer par là quelle valeur inestimable représentent la rénovation, la sauvegarde de la santé et des forces qui assurent, aux favorisés de la nature, une vieillesse heureuse et active.

Les anciens alchimistes ont vainement cherché cet élixir de Jouvence; les anciens magiciens ont travaillé en vain pour découvrir ce philtre magique. Il existe cependant cet élixir de Jouvence—ce philtre magique de l'éternelle jeunesse—c'est le sang qui coule dans vos artères et qui, lorsqu'il

est riche et pur, protège vos organes contre la déchéance organique, cette usure lente et certaine. Donc, pour conserver les attributs de l'âge en sa radieuse floraison, il faut assurer la richesse et la pureté de votre sang, et, pour obtenir ce résultat, rien n'égale l'usage constant et fidèle du célèbre

## VIN ST-MICHEL

le plus puissant des reconstituants—le plus délicieux des vins toniques, riche en ces éléments essentiels à la vie qui servent à prolonger l'existence, en combattant ou en supprimant la décrépitude sénile.

Employez-le vous tous qui avez dépassé la cinquantaine, et vous constaterez, dès les premières doses, sa merveilleuse puissance reconstituante.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les États-Unis).

## ABONNEZ-VOUS AU "SAINT-LAURENT"



Il se sert, dans son temps, d'un caillou pour se tenir la bouche humide.

A présent nous nous servons de la

# WRIGLEY'S

WRIGLEY'S DOUBLEMINT  
WRIGLEY'S SPEARMINT  
WRIGLEY'S JULY FRUIT

LA GOMME

## WRIGLEY'S

est un produit parfait, antiseptique, rafraîchissant, qui remplace le caillou de l'homme primitif.

Fabriquée au Canada

Elle fait du bien aux dents, parfume l'haleine, aiguise l'appétit, facilite la digestion et rafraîchit délicieusement la bouche et la gorge.

## Sa Saveur Dure!

(Méfiez-vous des contrefaçons—aucun ne saurait égaler la qualité, les ingrédients, la saveur et la bonté durable de la Wrigley.)



**CARTES D'AFFAIRES**  
**LAPORTE, STEIN & LÉVESQUE**  
*Avocats et Procureurs*  
 BUREAU : BLOC POTVIN  
 Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

**POTVIN & LANGLAIS**  
*Avocats*  
 BLOC BELLE, RUE DE L'ÉGLISE  
 Fraserville Qué.

**LEON PARADIS**  
*Avocat et Procureur*  
 Bureau et résidence :  
 Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.  
 Tél. Kamouraska No. 79

**LIZOTTE & MICHAUD**  
*Avocats et Procureurs.*  
 BUREAU : 4 Rue de l'Eglise  
 L. P. Lizotte L. L. B. J. Résidence : Cha-  
 Alex. Michaud L. L. L. teau Grandville.

**CHS. A. CAUVREAU, Député**  
*Notaire*  
 BLOC POULIOT  
 En face de l'église, Fraserville.  
 Téléphone Kamouraska.  
 Prête argent sur bonnes  
 garanties.

**L. J. DUCAL**  
*Notaire*  
 BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE  
 Fraserville P. Q.

**J. OSCAR LEVESQUE, B.A., L. L. L.,**  
*—Notaire—*  
 Prête argent sur bonnes garanties  
 Bloc Cimon Rue de l'Eglise,  
 FRASERVILLE, Québec.  
 Téléphone Kamouraska.

**GEORGES OUMET**  
 INGENIEUR CIVIL ET  
**ARPENITEUR-GEOMETRE**  
*Rivière du Loup*  
 Arpentages et bornages suivant la loi,  
 dastres, plans de paroisses, expertises, etc.  
 RESIDENCE RUE DE L'ÉGLISE  
 en face du Palais de Justice  
 Téléphone Kamouraska.

**L. E. PARROT**  
 MEDECIN-CHIRURGIEN  
 De l'Hôpital de Fraserville  
 Rue LAFONTAINE

**Dr. Z. VEZINA**  
*Ex-Elève des Hopitaux de Paris*  
 Spécialité : MALADIES DES  
 YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.  
 BUREAU : RUE LAFONTAINE  
 Fraserville, Qué.  
 Tél. Kamouraska, No. 325  
*Ne pratique que sa spécialité.*  
 Heures de Bureau : 8.30 hrs à  
 11.30 hrs A. M. et 1.30 hr à 5 hrs  
 P. M. Soir à 8 heures.

**PHARMACIE**

—DU—  
**Dr John Kane**  
 113, Rue Lafontaine  
 Rivière du Loup, Station. G.P.  
**Pas de crédit**

**DUBE & FILS, Enr.**  
 (CHS. EUG. DUBE)  
 Grains et Provisions,  
 Matériaux de Construction.  
**RIVIÈRE-DU-LOUP - - - STATION**

**Chemin de fer Témiscouata**  
**HORAIRE**  
 En force lundi 25 juin 1917

Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.  
**EXPRESS**  
 Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.  
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
**MIXTE**  
 Arr. Edmunston Jc. 4.55 p. m.  
 Dép. Edmunston Jc. 8.15 a. m.  
**EXPRESS**  
 Arr. Riv. du Loup. 2.15 p. m.  
 Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.  
**MIXTE**  
 Arr. Riv. du Loup. 9.00 p. m.  
 Service quotidien, excepté les dimanches.  
 Correspondance à Edmunston Jct. avec  
 le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédé-  
 ricton et St Jean N. B., Houlton, Presque  
 Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.  
 Et à Rivière du Loup avec tous les trains  
 express de l'Intercolonial Ry.  
 Pour plus amples informations prospec-  
 tus etc, S'adresser à  
 F. X. Bélanger, Agent général Freigh  
 et Passagers.

**LA BANQUE**  
**NATIONALE**

FONDEE EN 1860  
 Capital Autorisé \$5,000,000.  
 Capital Payé . . . 2,000,000.  
 Réserves . . . 2,000,000.

Nous acceptons des dépôts de  
 \$1.00 ou plus.  
 L'intérêt à 3% payable semi  
 annuellement sur la balance  
 minimum.

Nous avons des correspondants  
 par le monde entier et nos MAN-  
 DATS DE VOYAGE sont paya-  
 bles au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14  
 Auber,) offre des avantages  
 exceptionnels au commerce et au  
 public voyageurs.

Les virements de fonds, les  
 collections, les paiements, les  
 crédits commerciaux et les pla-  
 cements sont effectués en Euro-  
 pe, aux États-Unis et au Canada,  
 aux plus bas taux.

**INTERCOLONIAL**  
**RAILWAY.**

Chemin de fer du Gouvernement Canadien  
 Changement du tableau-horaire.

10 juin 1917.

**LES TRAINS QUITTERONT LA RI-  
 VIÈRE-DU-LOUP comme suit :**

No 199 Océan Limitée pour Qué-  
 bec, Montréal, tous les jours, 12.40 a. m.  
 No 3 Express Maritime pour Lé-  
 vis et Montréal tous les jours  
 (Le lundi de Mont-Joli seule-  
 ment) . . . . . 9.30 a. m.  
 No 31 Mixte pour Lévis tous les  
 jours . . . . . 7.10 p. m.  
 No 35 Mixte pour Lévis . . . . . 5.30 a. m.  
 (tous les jours le samedi excepté)  
 No 47 St Laurent de Mont-Joli  
 pour Montréal les dimanches,  
 mardis, jeudis à . . . . . 10.45 p. m.  
 No 200 Océan Limitée pour Ha-  
 lifax, St-John tous les jours . . . 3.30 a. m.  
 No 4 Express Maritime pour Hal-  
 ifax (le samedi à Mont-Joli seu-  
 lement) . . . . . 6.25 p. m.  
 No 32 Mixte pour Campbellton  
 tous les jours . . . . . 12.45 p. m.  
 No 36 Mixte pour Rivière du Loup  
 seulement, quittera Lévis tous  
 les jours, le samedi excepté . . . 5.15 p. m.  
 No 44 Le St Laurent de Montréal  
 à Mont-Joli les lundis, mercre-  
 dis, vendredis, Ar. Rivière-du-  
 Loup . . . . . 4.40 a. m.  
 Wagons lits et restaurant sur l'express  
 maritime et l'Océan Limitée, entre Mont  
 réal et Halifax.

**CANADA**  
**STEAMSHIP**  
**LINES LIMITED**



**SERVICE DE QUÉBEC**

De Québec tous les vendredis pendant juillet et août à 8.00h. a. m.  
 De Rivière-du-Loup, tous les samedis à 4.30 p. m.

**SERVICE DE MONTREAL**  
 De Québec tous les jours le dimanche inclus à 6.00 p. m.

Pour taux et autres informations s'adresser

**Canada Steamship Lines.**  
 Limited.  
 48 Rue Dalhousie Québec.

**E. A. DOUCET . .**

AGENT D'ASSURANCE  
**Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents**  
 ET MARCHAND DE CHARBON  
**Rue de l'Eglise, FRASERVILLE**  
 Phone Kamouraska

**CHARBON ?**

Faites entrer votre charbon de bonne neuré cette année. Nous  
 avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du  
**Célèbre CHARBON ANTHRACIT LACKAWANA**  
 Aussi : CHARBON DUR READING CHARBON MOU,  
 CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORGE  
 Livraison prompte. Votre commande est sollicitée.

**LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Engr**  
 Bureau chez DUBE & FILS

**CHAUFFAGE ET PLOMBERIE**

Pour appareil de chau. fa-  
 ge économique et plomberie  
 moderne, adressez-vous à  
**P. Paquet & Cie**  
 FRASERVILLE.  
 30 ans de pratique et d'ex-  
 périence, est la meilleure  
 garantie de satisfaction.  
 Tél Kam. 204.

**J. ALBERT MICHAUD**  
 ARPENITEUR-GEOMETRE  
 Trois-Pistoles P. Q.

**EUGÈNE FAFARD**  
 Arpenteur-Geomètre  
 BUREAU Notre-Dame du Lac, Témis.  
 Téléphone Hôtel Tardif.

**ABONNEZ-VOUS AU**  
**SAINT-AUR**

**LACHANCE & FILS**  
 Entrepreneurs - Manufacturiers  
**FRASERVILLE - - - P. Q.**

Construc- en  
 teurs Pierre  
 de et  
 Bâtisses en Brique

**MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSOR-  
 TIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ,  
 BARDEAUX, MOULURES. -- TOUJOURS  
 EN MAINS : FERRONNERIES,  
 HUILES. -- PEINTURES**

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile  
 sur demande. ... Maisons à louer. ... Ex-  
 perts en évaluations, propriétés,  
 estimés, etc., etc....  
 Tél. Kamouraska 67

**Chemin de fer**  
**PACIFIQUE**  
**CANADIEN**

Excursions de Moissonneurs

16 et 28 août 1917

**\$12. WINNIPEG**  
 Plus 2 c. par mille au delà

De toutes les stations dans la  
 province de Québec, aussi des  
 stations dans la province d'Ontario  
 — Brockville, Smiths Falls,  
 North Bay et à l'Est.

Prix du Retour - 1/2 cent du mille  
 jusqu'à Winnipeg plus \$18,00, jus-  
 qu'au point de départ.

**Pas de changement de Chars en-  
 tre l'Est et l'Ouest par le C. P. R.**

Pour renseignements, s'adresser  
 à l'agent du Pacifique Canadien le  
 plus rapproché, ou à

**C. A. LANGEVIN,**  
 Représentant du Service des  
 Voyageurs, 30 rue St-Jean et Gare  
 du Palais, Québec.

**JEAN-FRANÇOIS POULIOT**  
 Avocat  
 BUREAU EN FACE DE L'ÉGLISE  
 ST PATRICE.  
 Rivière-du-Loup.

## CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 6 août 1917.

Le vote du Sénat, sur la conscription a été une surprise, au point de vue de la majorité qui l'a favorisée. Mais il ne faut pas oublier que six canadiens-français et acadiens ont voté pour : Poirier, Giroir, Bourque, Larivière, Beaubien et L'Espérance. C'est de là qu'est venue la surprise. De plus nous avons quatre libéraux absents par la maladie, et McHugh a voté pour par crainte des gens de Lindsay-Comté de Sam Hughes au milieu desquels il vit.

Mais cela importe peu, en ce sens que le bill n'eût-il eu que deux voix de majorité, il serait devenu loi tout de même.

Ce pauvre D. O. L'Espérance, placé au Sénat dans le but d'aider à passer la loi infâme, en attrape sur toutes les coutures par le temps qui court. Jamais Sénateur n'a été mieux habillé de tous les oripeaux que l'on garde en sûreté pour les gens de son espèce. Une ascension de ce genre-là c'est assez pour tuer un homme plus fort que D. O. Il aura beau se pavaner dans l'orgueil de son nouveau titre d'Honorable, il restera le "Judah" de sa race, comme on l'a affiché sur sa demeure à Québec au lendemain de son vote humiliant, autant pour lui que pour la race française dont il se réclame.

Jos Rainville vient de faire une bien triste expérience. Rencontrant S. G. Mgr Bruchési, dans le train de Montréal-Ottawa, la semaine dernière, il eut le courage d'aller lui présenter ses hommages. Ça été le coup de foudre. Mgr Bruchési, indigné de l'audace de ce traître à sa parole, l'apostropha de la plus belle façon en lui disant : "Un menteur comme vous ne mérite pas d'égards. Je n'ai pas couru après vous pour savoir votre opinion sur la conscription ; vous êtes venu de vous-même deux fois en mon Palais pour m'assurer que vous voteriez contre, et cependant vous l'avez appuyée de votre vote en chambre", et se tournant vers deux députés libéraux présents à l'entrevue, il leur déclara sans hésitation qu'un homme de ce caractère-là, politiquement parlant, n'avait plus le droit de circuler parmi ses concitoyens.

Vous avez là une idée de ce qui se passe dans l'esprit de nos Evêques au sujet de la conscription. Jusqu'à la dernière minute, on a voulu les tromper.

Le voyage de Doherty pour rencontrer le cardinal Bégin à Québec doit avoir eu pour but d'essayer à endormir les autorités religieuses qui ne sont pas décidées de se laisser empiéter, cette fois-ci, par les ministres bleus qui ont une peur atroce de faire face à la musique.

Il s'est passé une jolie farce au Sénat, l'autre soir, lors du débat sur la conscription. Le Sénateur Cloran — irlandais catholique de grands talents oratoires — avait la parole. Un des nouveaux appointés, le Sénateur McMeans, voulut faire une malice à M. Cloran en lui demandant ce qu'il pensait du "scotch" de Hull.

Et M. Cloran de répondre, au milieu d'un immense éclat de rire aux dépens de son interrupteur : orsque je suis passé par là, la dernière fois, il n'en restait plus, vous veniez d'en partir !

Le nouveau Sénateur bleu court encore !

Le Dr Clark n'a pas de succès à la convention de Winnipeg. Un télégramme, ce soir, nous apprend qu'on l'a ignoré complètement et qu'il est reparti, avec son petit bonheur, pour Ottawa. Qu'il se console avec ses nouveaux alliés, les bleus.

La session se traîne péniblement à travers les sentiers arides d'une discussion que très peu de

députés suivent, à cause de la grande chaleur d'abord, ensuite parce que tous les regards sont tournés vers Winnipeg, essayant de découvrir ce qui va sortir de bon ou de douteux pour le parti d'Union que M. Borden veut former pour se renforcer devant le peuple.

Les symptômes sont des plus encourageants pour Sir Wilfrid et le parti libéral ; la grosse majorité a fait de l'hon M. Oliver un héros, et n'a eu que des dédains pour le traître Clark qui se trouve conspué par ses propres électeurs.

On peut compter sur un solide Ouest en faveur de Laurier, et c'est ce qui occupe les bleus.

Aussi faut voir les figures allongées des ministres à leur banc : on dirait de vrais condamnés en train de recevoir leur sentence qu'ils savent être sévère et en proportion des crimes politiques qu'ils ont commis ou laissés commettre.

Sifton et Rogers ont été la grande cause du dégoût qu'a soulevé les délégués ; ils ont compris à temps que ces deux compères en "rascality", n'agissaient que pour le compte du parti tory et leur propre ou malpropre intérêt personnel.

Sam Hughes a encore fait la guerre au gouvernement à propos de la nomination d'un deuxième ministre de la milice en Angleterre. Il a eu des mots cinglants pour Sir G. Perley et n'y a pas été avec des gants blancs pour déclarer que sous son administration, on expédiait la besogne avec cinquante employés dans les bureaux de Londres, tandis qu'avec M. Perley il y en avait 1200 douze cents.

On semble redouter l'ancien ministre, car M. Borden ne lui répond qu'avec les plus grands égards et d'une voix qui se fait douceuseuse. Les libéraux s'amuse en grand de voir cette famille heureuse se querellant à propos de tout et à propos de rien.

On ne voit plus de ministres français sur les banquettes du trésor. Blondin est invisible ; Sévigny est absent et Patenaude résigné... à son sort. On disait que Blondin fait partie de deux cabinets : celui de M. Borden, et le "cabinet" du vapeur Progrès de Trois-Rivières. Sévigny n'a plus que les portes de derrière des hôtels pour s'esquiver.

Quant à Rainville, il siège encore comme député-orateur et D. O. L'Espérance, tout de blanc habillé, prélasso son insignifiance dans un fauteuil de Sénateur. Il vient de partir pour Québec, afin de voir au décollage des affiches sur sa maison de ville.

"La Patrie," de Montréal, l'organe de M. Bob Rogers, n'a pas l'âme à la joie. Elle voit la débâcle s'en venir à pas de géant. Lisez ce qui suit, et notez bien ce qu'elle avoue : Le parti bleu est oblitéré dans Québec.

"Cette élection se présente dans notre province dans des conditions exceptionnelles. La dernière élection provinciale avait déjà réduit le parti conservateur presque à néant ; l'impopularité de la loi de conscription a achevé de l'oblitérer. Dans les soixante-cinq circonscriptions du Québec, il est douteux que nous voyons dans la prochaine lutte plus de deux ou trois candidats conservateurs.

De ce complet effacement d'un parti, nos concitoyens pourraient profiter pour porter une attention toute particulière au choix des candidats. Puissent, dans chaque circonscription, leurs regards se porter sur le citoyen le mieux qualifié pour les représenter dignement et les servir loyalement dans l'assemblée de la nation ! La province de Québec ne forme à cette heure qu'un seul parti, l'occasion est unique d'envoyer à Ottawa une pléiade de représentants

# Redpath SUGAR



Cartons de 2 et 5 lbs.  
Sacs de 10, 20, 50 et 100 lbs.

est fabriqué d'une seule qualité — la meilleure. De sorte qu'il n'y a aucun danger que l'on vous vende la "seconde" qualité, lorsque vous achetez le Redpath dans les cartons ou sacs d'origine.

"Suez-le avec du Redpath"

17F

Canada Sugar Refining Co., Limited, Montréal.

### LE MAGASIN DE

## Quincailleries Pelletier

**EST RECONNU le meilleur, pour les outils agricoles.**

Vous y trouverez encore un beau choix de faux à

**.85 .90 et .95 cts**

**Fourches à foin, fourches à patates, etc. Fil à lier Ecosais, venant d'être reçu**

Hâtez-vous de faire votre provision, car les manufacturiers en ont peu en stock.

### Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

Depuis le 1er Jan. nous fermons à 8 h. du soir, le samedi excepté

tion qui a soulevé de dégoût le cœur de tous les honnêtes gens de ce pays.

Québec verra encore Sir Wilfrid à la tête du parti libéral pour les prochaines élections, si Dieu lui donne la santé nécessaire pour la lutte suprême, qui s'annonce, il est l'idole de l'Ouest, pourquoi ne le serait-il pas de sa province lorsqu'il met ses derniers efforts à nous défendre des griffes de nos ennemis ? Pourrait-il y avoir un seul homme, dans les comtés de Québec, qui oserait aller aux urnes voter contre lui en opposant ses candidats ? C'est ce que nous verrons bientôt.

L'Orange-Sentinel perd la tête, à la pensée que Laurier peut devenir un immense facteur dans les destinées prochaines du Canada. De Laurier au Pape, il n'y a qu'un pas, pour ces malatrus qui se croient, de droit divin, appelés à regenter tout le monde qui ne pense pas comme eux.

Ce serait une calamité pour le pays, si Sir Wilfrid remontait au pouvoir, car de suite, d'après eux, le Pape et son Eglise feraient main basse sur toutes les libertés dont jouissent les citoyens de ce pays.

Comment pouvez-vous espérer avoir un Canada uni lorsqu'une secte pareille soulève les sentiments religieux contre une portion de ses habitants ? Comment peut-on croire qu'il y aura de l'harmonie entre les races quand on voit le parti tory s'appuyer uniquement sur cette machine

presqu'infernale pour garder le pouvoir ?

Ce qu'il faut, c'est une députation assez forte pour briser la tête de l'Hydre, et le forcer à rentrer sous terre, là où elle a vécu des années et des années avant que M. Borden ne l'ait prise sous sa protection et s'en soit fait un rempart pour défier le sentiment public.

Il va se faire une lutte désespérée pour empêcher le gouvernement de prendre le C. N. Ry, sous sa domination ; car de ce fait, nous allons nous mettre sur les bras une dette de près de 500 millions de piastres.

Les bleus, perdant la tête à la pensée que le pouvoir leur échappe, ont recours à toutes les manœuvres pour ne pas sombrer. L'achat du C. N. Ry, est leur dernier exploit, et l'on saura ce qu'il vaut, quand on voit toute la convention de Winnipeg voter contre ce projet d'acquisition d'un chemin de fer qui devrait plutôt être en banqueroute.

Les soldats retour du front veulent jouer un rôle en ce pays. Ils pressent Sir Wilfrid Laurier de se prononcer en faveur de la conscription ; mais le chef libéral n'a qu'une réponse : contre la conscription aussi longtemps qu'il aura un souffle de vie dans la poitrine !

Et il y a encore des bleus pour crier, chez-nous, que Laurier ne s'est pas encore prononcé à ce sujet.

Dr LEO.

**Courrier des Paroisses**

**Ste Hélène.**

M. J. B. Bossé, qui demeure maintenant à Lewiston Maine, est venu vendre sa propriété à M. Pierre Labrie.

Mme Alcide Morin de Matane était en visite chez M. Anselme Ouellet ces jours derniers.

Mme J. B. Pelletier de St-Pascal et sa fille, Mme Fortier étaient en promenade chez M. Xavier Picard la semaine dernière.

M. et Mme Léandre Chénard étaient de passage la semaine dernière à Notre Dame du Portage, en visite chez M. le curé Chénard leur frère.

M. et Mme Wilfrid Pelletier de Québec sont en visite chez M. Emile Ouellet.

M. Frank Picard est revenu de l'Hôtel-Dieu où il a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le 29 juillet, l'épouse de M. Arthur Morin un fils, baptisé sous les noms de Joseph Gérard, Parrain et marraine M. et Mme Joseph Charest grands parents de l'enfant.

**Rivière Bleue.**

Du 23 au 29 juillet nous avons eu une grande retraite prêchée par le Rvd. Père Julien, franciscain. Les sermons ont été des plus éloquentes, et tous les exercices ont été très bien suivis. Le samedi soir, l'office a été remarquablement beau, et suivi d'une procession aux alentours de l'église: toute la foule chantait "Vive Jésus, vive sa croix", à l'occasion de la bénédiction d'une croix, qui a été plantée dans la cour du couvent, et le sermon de circonstance, donné en plein air, a été des plus touchants. Le dimanche matin, plus de 150 personnes ont été reçues du Tiers-Ordre.

Naissances — Le 20 juin, M. et Mme A. Hubert, une fille, baptisée sous les noms de Marie Lucille. Parrain et marraine M. et Mme A. Daout.

Le 13 juillet M. et Mme Ernest Brasseur, une fille qui reçut au baptême les noms de Marie Georgette. Parrain et marraine M. et Mme Antoine Dupont.

Le 24 juillet M. et Mme Albert Pellechat, une fille baptisée sous les noms de Marie Lucille. M. et Mme Ernest Dupont.

Le 24 juillet, M. et Mme P. Casista, deux filles qui reçurent au baptême les noms de Marie Laurette et Marie Bernadette.

☐ Mariages.—Le 23 juillet M.

Alfred Fredet conduisait à l'autel Melle Marie Louise Casista.

Le 31 M. Joseph Gauthier épousait Melle Maria Montgrain.

Le même jour, avait lieu le mariage de M. Louis Montgrain à Melle Rose Aimée Thibault, et celui de M. J. Labord, de Québec, à Mme F. Blais.

Le 6 août M. Démétrius Bouchard conduisait à l'autel Melle Marie Mercier.

En promenade—Le 5 août étaient en promenade à Rivière Bleue, M. et Mme Alyre Desbiens de St-Hubert, M. Victor Devost, Riv. du Loup, MM. Georges Lagacé, Hilaire Beupré, Emile Desrosiers, et Honoré Desbiens.

**La bénédiction paternelle**

La fidélité à ses traditions est la meilleure sauvegarde de l'avenir pour un peuple. Ces touchantes coutumes c'est un signe qu'un peuple ne change pas, que c'est toujours l'âme des ancêtres qui se perpétue dans les enfants.

Nombreuses sont ces touchantes coutumes chez le peuple canadien. Malheureusement plusieurs de ces traditions tentent à disparaître, parmi celles-là la bénédiction paternelle en est une.

Plusieurs ignorent déjà ce que c'est. N'est-ce pas vraiment déplorable ?

Quel spectacle plus doux, plus reconfortant que celui de voir, le jour de l'an, le père de famille étendant la main sur ses enfants en les béussant.

Avec combien de complaisance le Dieu des grands et des humbles doit il regarder cette action du père et comment serait-il impassible à son appel.

Aussi cette bénédiction apportait la joie et le bonheur dans les familles canadiennes. La Bénédiction paternelle redoublait chez les enfants cette tendresse respectueuse qui rappelait en eux l'aurole de divine autorité qu'ils voyaient sur le front du père de famille.

Rien de plus touchant que le spectacle de la bénédiction du jour de l'an.

Le grand matin les enfants sont debout tous "endimanchés". Le père pendant ce temps est aux "batiments" à faire son "train" tandis que la mère revêue d'un beau gilet d'indienne fait rôtir les poulets succulents.

Après que tous les enfants sont arrivés, au signe de la mère, tous les enfants se mettent à genoux.

Le père, après une petite



"Le plus grand événement annuel de la Province"

**DIX JOURS DE PATRIOTISME PRATIQUE**

Magnifique déploiement agricole—\$30,000.00 en prix!—Tri-centenaire de Louis Hébert—Splendides démonstrations aux Lauréats du Mérite Agricole—Fête du Travail sans précédent.

**LE SIÈGE DE VERDUN**

Spectacles grandioses et féériques—Episode inédit de la grande guerre—Des milliers de figurants!

**Profitez des Excursions!**

Le Palais Central, le plus bel édifice du genre en Amérique.

D. O. L'ESPERANCE,  
Président.  
HOTEL-DE-VILLE,

GEORGES MORISSET,  
Secrétaire.  
QUEBEC, P. Q.



et surtout la bénédiction paternelle, et soyons sûrs de demeurer toujours les dignes fils des preux qui ont découvert et colonisé notre beau pays le Canada.

Jean du Canada.  
St-Honoré.

Aurons, conservons la bénédiction paternelle.

Suivons l'exemple du juge A. N. Martin qui ne craignait pas de se jeter aux pieds de son père en pleine rue le jour de l'an au matin pour recevoir sa bénédiction.

Amis canadiens à nous tous incombe le grand devoir de conserver intact le dépôt précieux des traditions familiales.

Qu'elles demeurent toujours vivaces dans nos familles canadiennes françaises.

Conservons nos traditions:

**Pierre Michaud**

Marchand de bois de construction et propriétaire de moulins à scie, à bardeaux et planer

ST-ÉPIPHANE, TEMISCOUATA.

Toujours en mains: bardeaux, planches, madriers et tout autre bois de construction, livrables à domicile à Fraserville ou sur les chars à St-Arsène.

**AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ**

Entreprise de tous bois de construction, sur devis  
Fleur, gru, son, sel, chaux, briques, ciment, toujours en entrepôt à St-Arsène, pour livrer sur les chars

TELEPHONEZ-MOI POUR VOUS RENSEIGNER

Je fais un gros commerce des produits de la ferme, tels que beurre, œufs, lard, bœuf etc.

J'ai à vendre un hangar, de 10 x 60, levé seulement, fait de bois de 1re classe pouvant servir de manufacture, ou de moulin à scie.

À vendre à de bonnes conditions.

Téléphones Kamouraska

**Hommes de Commerce, Hommes d'affaires!**

Vous dites: ENCOURAGEZ LE COMMERCE LOCAL! Vous avez raison. LORS POURQUOI NE PAS ENCOURAGER VOTRE JOURNAL LOCAL?

**Esc**  
**BLIE**  
**quelques**  
**fants, et**  
**toile, et**  
**e.**

ert par

**VIE**  
RUE LA

**DR J.O. LAMBERT, LIMITÉE**  
MONTREAL

N e jamais oublier que le **SIROP** du **Dr J.O. LAMBERT** est positivement pur, nous le **GARANTISSONS**. Il est le seul du genre et il ne contient aucune drogue dangereuse telle que **MORPHINE, OPIUM, etc., etc.** il guérit **toux, rhume, bronchite, Calarrhe, asthme, croup, la consommation à sa première période, etc.** Il est préparé et dosé pour le bébé, l'enfant, l'adulte et le vieillard et s'il est pris matin et soir il prévient la consommation. A vendre partout.

POUR FABRIQUER LE SIROP DU DR J.O. LAMBERT NOUS N'EMPLOYONS QUE DES INGREDIENTS PURS, QUE NOUS IMPORTONS DIRECTEMENT DU LIEU DE PROVENANCE.

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE SIROP CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC., (ANTICONSOMPTIF) DE L'EMPIRE BRITANNIQUE.

**TOUX** **RHUME**

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDEE EN 1900  
 SIEGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.  
 CAPITAL AUTORISE \$2,000,000.00  
 CAPITAL PAYE ET SURPLUS \$1,700,000.00

(Au 31 décembre 1915)  
 Conseil d'Administration

Président : M. H. LAPORTE, de la maison Laporte, Martin Limitée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
 Vice-Président : M. W. F. CARSLY, Capitaliste.  
 Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Millings Co.  
 M. C. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."  
 Honorable M. ALPHONSE RACINE, C. L. de la maison de gros "A. Racine Ltée".  
 M. L. J. O. BEAUCHEMIN, Propriétaire de la Librairie L. J. O. Beauchemin, Ltée.  
 M. CHEVALIER, Directeur Général, du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Bureau de Contrôle  
 Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Commissaires Censeurs  
 Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.  
 Vice-Président : Dr. E. PERSILLIER, L'ACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
 L'Hon. M. PERODEAU, N. P. Ministre sans portefeuille dans le Gouvernement de Québec.

Département d'Épargne  
 Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

Bureau Chef  
 Directeur Gérant Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire M. J. A. Turcot, M. M. Larose, Inspecteur en chef : C. A. Roy, chef du bureau de crédits : Alex. Boyer Inspecteur.

85 SUCCURSALES  
 dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau Brunswick.  
 Correspondants à l'étranger  
 Etats-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et Italie.  
 Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les parties du monde.  
 Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

Succursale : Edifice Pouliot Rue Lafontaine, Fraserville. JOS. PRATTE, gérant

# L'ORANGISME

## —ET— LES ORANGISTES DU CANADA

Il est temps d'appeler un loup, un loup, et un voleur de grand chemin, une canaille dont il faut se garder.

L'heure est arrivée, pour la province de Québec, de se réveiller plus que jamais et de savoir ce qui se passe dans l'Ontario au sujet de la haine des orangistes contre tout ce qui est catholique et canadien-français.

Le moment est plus opportun que jamais car nos gens de Québec quelle que soient de bêtes furieuses pactisent avec les bleus du jour, et quels sont ceux qu'elles cherchent à dévorer en ce pays.

Et lorsque nous connaissons tous les faits, lorsque nous aurons la connaissance absolue de la valeur de ceux qui se rassemblent parce qu'ils se connaissent, nous formeront un pacte solide pour détourner à jamais cette union tardive des bleus et des orangistes, qui menace le Canada et finira par faire de nous, si nous ne nous révoltons pas avec unanimité, une vile troupe d'esclaves que l'on parquera dans Québec, comme l'on fait des pestiférés autour desquels l'on place un cordon sanitaire.

Nous venons de parcourir dans "La Presse" de vendredi un article écrit de main de maître, un Dansereau sans doute, — car le style c'est l'homme — intitulé : "La politique des loups!" et duquel nous détachons ce qui suit :

"Nous le disons franchement à tous les hommes publics fédéraux et provinciaux : la Confédération du Canada sera une ruine dans dix années d'ici, si on laisse la haute main à ces agitateurs sans patriotisme et sans convictions. Les factions aveugles qui veulent astreindre tout un pays composé de races différentes à l'unique règle de leurs caprices, et lui imposer leur tempérament propre, n'ont pas de rôle à jouer sur le libre et grand continent américain. La terrible désunion qui force actuellement le tiers d'une population à se croire en pays ennemis, et qui la tient dans une réserve dont la Grande-Bretagne est l'innocente victime, n'est rien, comparé à l'état permanent de conflagration que les Orangistes cherchent à allumer aux quatre coins du pays.

Ce sont des éteignoirs, usurpant le nom d'Anglais, qui cherchent, à obscurcir, en Canada, le soleil de la grande liberté britannique. Les Orangistes s'imaginent être en terre conquise et voudraient appliquer, ici, les instincts de spoliation innés dans la race d'Ulster.

La légalité, pour eux, c'est ce que leur inspire la passion du moment. Quand le Parlement impérial décrétait le "Home rule" pour l'Irlande, ils ne trouvèrent rien de plus naturel et de plus décent que de préparer la ruine de l'Empire en important, comme en 1914, des armes et des munitions et en disciplinant des hommes pour résister à l'autorité de ce Parlement.

C'est une loyauté de rechange qu'ils nous prêchent aujourd'hui, celle des dimanches, et dont ils ne se servent que dans leurs discours du 12 juillet.

En vertu de son code occulte, l'Orangisme exerçait ses régiments, en 1837, pour briser le trône de la jeune reine Victoria, et tâchait, plus tard, d'arrêter le "rétablissement" de l'église anglicane en Irlande, en intimidant Gladstone avec la menace de jeter la couronne royale dans la Boyne.

Il expliquait clairement ce qu'il entend par légalité, lorsqu'il incendiait, en 1849, notre parlement, qui voulait rendre justice aux Canadiens-français.

Sûr de ses leçons sur la loyauté, il fait, dans le moment, un effort suprême pour réduire les Canadiens-français à la plus complète insignifiance, afin d'avoir le champ libre. C'est pourquoi il met de coté toutes les convenances et les précautions oratoires, pour adopter hardiment le langage de son Grand Ancêtre le Loup, qui a laissé une multitude de famille derrière lui.

# BANK OF MONTREAL

100 ANS D'EXISTENCE (1817-1917)  
 Capital versé - - \$16,000,000  
 Reste - - - - - 16,000,000  
 Actif Total (Avril 1917) 386,806,887



"L'Épargne pour la Victoire" est facilitée par la Banque de Montréal qui recevra vos dépôts et, après y avoir ajouté l'intérêt, les convertira en Certificats d'Épargnes émis durant la guerre par le Gouvernement Canadien.

J. C. Brown, pro. Gérant, Succursale de Fraserville. Rivière du Loup Station.

# Excursion à Montreal

Samedi 1er septembre  
 Par les bateaux de la Steamship Lines Limited.

Départ du quai de Rivière-du-Loup, à 4.30 heures P. M.  
 PRIX DU PASSAGE ALLER ET RETOUR  
**\$7.00 PREMIERE CLASSE.**  
 Enfants de 12 ans et audessous \$3.50

Les billets seront bons pour arrêter deux jours à Québec en montant si on le désire. Les billets seront bons pour revenir par les bateaux réguliers de la Canada Steamship Lines Limited partant de Montréal n'importe quelle journée, jusqu'à jeudi soir le 6 sept. Le départ de Québec pour revenir se fera vendredi matin le 7 sept. à 8 heures. Ce sera la plus belle excursion qui ait été encore organisée. Les passagers auront l'occasion de voir en passant l'exposition de Québec. Ils peuvent rester 4 jours à Montréal, s'ils le désirent, ou si ils le préfèrent ils peuvent passer une partie de leur temps à Québec. Le parc Dominion de Montréal sera positivement ouvert et tous les passagers auront un billet d'admission gratis pour le Parc.

# UN JUGE

S'alarme du rôle qu'il devra jouer pour la conscription.

Un magistrat en retraite assis au cas de bourreau le rôle qu'il remplira au tribunal d'exemption.

Nous recevons la lettre suivante qui révèle assez l'état d'esprit qui règne chez ceux qui font partie des tribunaux d'exemption :

Monsieur le Directeur : —

Avant que la loi inique de l'impôt du sang n'impose le silence aux protestations des Canadiens, autrefois libres d'exprimer leur opinion en public, permettez-moi de vous exposer brièvement mon cas.

Ancien juge, ayant pris ma retraite à la campagne, où je crois, sans fausse modestie, jouir de quelque considération, je me suis vu désigné par la voie publique pour faire partie de l'un de ces tribunaux qui auront à décider des cas d'exemptions qui leur seront soumis par les conscrits.

Mou âge me met en dehors de l'atteinte de la conscription ; mais je vous assure que je préférerais être conscrit moi-même plutôt que d'avoir à remplir cette charge de juge des exemptions.

De quel droit, le parlement, ou plutôt le gouvernement Borden viendrait-il m'imposer cette charge, que je ne puis comparer qu'à celle du bourreau ?

Je crois avoir accompli de mon mieux tous mes devoirs civiques et nationaux ; de quel droit peut-on m'obliger à siéger en jugement sur des concitoyens auxquels aucun crime n'est reproché, et de condamner les uns à aller se faire tuer dans les Flandres, tandis que les autres pourront rester au foyer ?

Si la loi eut été catégorique et eût exactement défini les cas d'exemption, la responsabilité du juge eût été couverte ; il n'aurait fait qu'appliquer la loi. Mais on s'est contenté d'y insérer de vagues principes dont l'application à chaque cas est laissée à sa discrétion.

Chaque conscrit qu'il aura envoyé au front aura droit de dire que c'est le juge qui l'a envoyé là ; et s'il se fait tuer...

Comment voulez-vous qu'un juge de ces tribunaux puissent en sûreté regarder ses concitoyens en

face, lorsqu'ils porteront le deuil d'un fils, d'un frère, d'un mari, d'un père tué au front ?

Et la loi me défend de refuser cette charge horrible, si j'y suis désigné, sous peine de cinq ans de prison !

Cinq ans de prison, à mon âge, c'est dur. Pourtant, s'il me faut choisir entre la prison et le rôle de bourreau, je crois bien que je choisirai la prison.

Veillez me croire, Monsieur le directeur, Votre tout dévoué, J. L. T.

X... P. Q.  
 8 août 1917. (Le Canada).

N.-B.—Ceux qui seront appelés dans nos paroisses à remplir les fonctions de juges-bourreaux, peuvent méditer ces lignes d'un ex-juge ou magistrat. Il y a de quoi faire frémir.

Et dire que ce sont les bleus, mis au pouvoir par les orangistes et les faux nationalistes, qui nous imposent ce métier de bourreau ? Ah ! Si les élections peuvent venir ? Qu'il s'en montre un autre nationaliste ou un indépendant soutenu par l'or de Bob Rogers, vous allez voir la façon avec laquelle il va être reçu.

Ce ne sera pas rien que le mépris public qui va monter du cœur aux lèvres, ce sera la réprobation universelle, manifestée par une explosion de colère qui fera se cacher dans un trou—si non dans les cabinets chers à Blondin—tous ces candidats dont le titre seul de nationaliste ou d'indépendant, pue au nez de tous les électeurs, rouges comme bleus, qui ne veulent plus qu'on les trompe et les blague comme en 1911.

PÈRE DE FAMILLE.

# Hommes demandés

La Brompton Pulp and Paper Company Limited de East Angus, P. Q., et de Bromptonville, P. Q., a besoin d'hommes. Ouvrage à l'année dans les moulins à papier et les pours de moulin. Les gages sont bons, de \$2.50 à \$3.00 par jour et les menuisiers plus cher. Les moulins sont dans de jolis villages ayant de belles églises catholiques et écoles des frères et couvents. Les loyers sont bon marché et les pensions de .600 par jour.

Pour plus amples informations s'adresser à M. J. A. Bothwell, Gérant, East Angus, P. Q.

Dans la Fable, le Loup est le dévot, le voleur attiré des agneaux ; en Irlande, il fut le ravisseur des patriotes et l'assassin de ses propriétaires ; dans la politique anglaise, l'histoire le montre comme le traître de tous les temps et le cauchemar des hommes d'État ; en Canada, c'est l'éternel semeur de désunion.

L'Orangisme s'appelle, tout naturellement, le Père de la Haine, comme on appelle Satan le Père du Mensonge.

Nous le demandons à tous : quelle serait la raison d'être des Orangistes, s'ils ressemblaient aux Anglais ordinaires de tous les jours, qui sont amis de l'ordre, des bons rapports, de la tolérance ; qui sont paisibles, sympathisants, indulgents pour autrui, et plus anxieux de suivre leurs propres affaires que d'embrouiller celles des autres ?

L'Orangisme mourrait certainement de sa propre inutilité, s'il cessait de pêcher en eau trouble et de susciter les excitations factices dont il vit et qu'il réussit à faire prendre au sérieux. C'est le sort qu'il était en train d'avoir, lorsqu'il s'avisait, sous sir John Macdonald, de faire payer son apparente conversion aux voies décentes pour la concession, comme à une société de bienfaisance, d'une incorporation qui paraissait, alors, inoffensive, mais qu'il savait pouvoir utiliser, plus tard, quand le maître serait disparu.

La question se présente maintenant : une société purement politique a-t-elle le droit d'exister comme société secrète ? La Grande-Bretagne a répondu : NON, en 1836. Si le Canada veut échapper au désastre, il lui faudra recourir à la même rigueur. En politique, tout doit se faire au grand jour. Le système constitutionnel permet à peine les caucus parlementaires, et, cela, parce qu'ils sont de simples incidents, assez rares et très passagers. Il est opposé aux menées cachées, à tous les conciliabules, qui ressemblent et qui, par leur nature, peuvent être assimilés à des complots.

L'Orangisme conspire dans ses loges et frappe dans l'ombre.

Vous avez là l'Orangisme dans toute sa hideuse nudité. Et ce sont ces gens-là qui ont battu Laurier, mis Borden au pouvoir, et dirigent la politique fédérale aujourd'hui.

Y a-t-il un canadien-français assez oublieux de sa race pour vouloir pactiser un moment avec ces suppôts du diable, qui ne désirent qu'une chose : nous anéantir ou nous enfermer dans Québec ? ARGUS.

# Oui ! enlevez un cor sans aucune douleur

Une autorité de Cincinnati nous enseigne comment assécher un cor ou durillon de manière à pouvoir l'enlever avec les doigts.

O vous ! hommes et femmes affligés de cors, ne souffrez pas plus longtemps. Portez des chaussures qui ont failli vous faire mourir de douleur, dit cette autorité de Cincinnati parce que quelques gouttes de freezone appliquées directement sur un cor tendre, douloureux ou sur un durillon, arrêteront la douleur et à l'instant le cor ou le durillon se détache et peut être enlevé avec la racine, sans aucune douleur.

Une petite bouteille de "freezone" ne coûte que peu d'argent chez n'importe quel pharmacien mais fera positivement disparaître tout cor ou durillon. Essayez ce médicament ; il est bon marché et reconnu comme efficace contre les cors.

Si votre pharmacien ne tient pas le freezone, demandez-lui d'en commander une petite bouteille pour vous chez son marchand de gros. C'est un merveilleux article et qui agit comme un charme chaque fois.